

## LE CONFESSIOUNAL



Robert Lepage dit avoir profité de la nouvelle ouverture du milieu du cinéma.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

# Robert Lepage

## et le 7e art: une fatale attraction

LUC PERREAULT

**A**près avoir conquis un large public par des mises en scène audacieuses et des créations marquées au coin de l'originalité, Robert Lepage devait fatalement aborder un jour le 7e art. Car chez ce metteur en scène dont les spectacles, au dire des critiques, témoignent depuis toujours d'un œil cinématographique, le long métrage constituait le défi logique. Toujours avide de sortir des sentiers battus, Lepage avait par ailleurs envie d'explorer de nouvelles formes narratives. Il n'en fallait pas plus pour que soient réunies les conditions devant mener à la naissance de son premier film, *Le confessionnal*.

« Je fais partie d'une génération qui a baigné dans le cinéma », reconnaît tout de go le metteur en scène quand on lui demande d'où lui vient son intérêt pour le 7e art. « C'est par le cinéma ( et en grande partie par la télévision ) que j'ai pu acquérir mon bagage de connaissances. Et c'est vrai qu'au théâtre, le cinéma m'a extrêmement influencé. »

Hormis André Brassard, bien peu de metteurs en scène au Québec s'étaient risqués à faire le saut au cinéma. Lepage estime avoir à cet égard profité d'un contexte favorable : « Le milieu du cinéma au Québec est beaucoup moins fermé qu'il l'était il y a quelques années. Auparavant, les gens de théâtre n'étaient jamais vraiment les bienvenus. »

Par ailleurs, affirme l'enfant terrible de la scène, le cinéma actuel se prête à un rapprochement avec le théâtre. « Pour des metteurs en scène comme Tarantino ou Lars Von Trier, soutient-il, le cinéma

est devenu très théâtral : l'heure est au non-réalisme et à la violation des normes. »

En rendant hommage au 7e art, Lepage a choisi comme figure emblématique le maître du suspense en personne, Alfred Hitchcock.

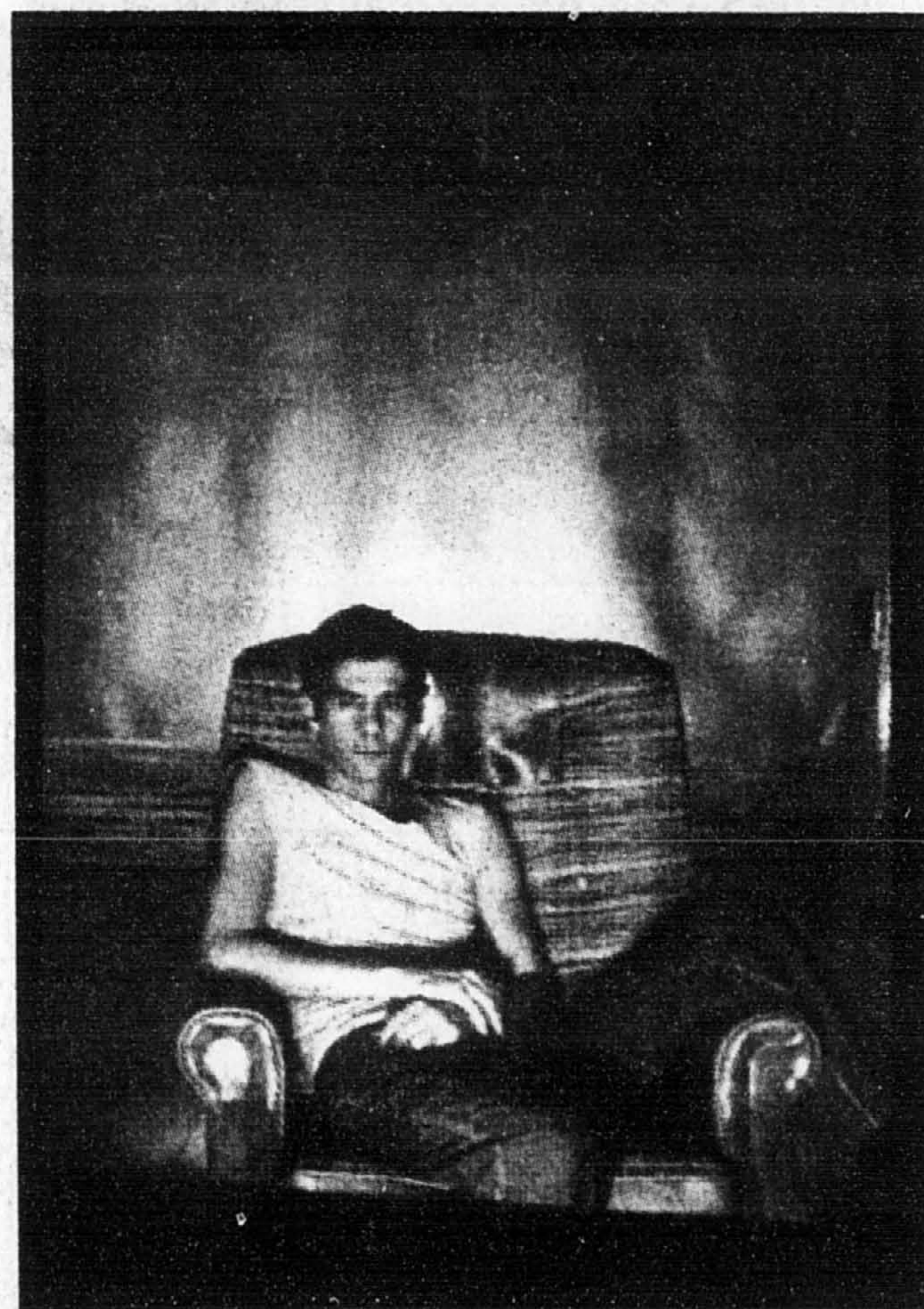
« Mon but n'était pas de lui rendre un hommage, précise-t-il, mais il a inspiré l'époque que j'avais choisie. Il ne s'agit d'ailleurs pas du Hitchcock des années 60 mais de celui des années 50, un Hitchcock moins connu qui commençait à explorer ses thèmes plus ambigus. Ce qu'il faisait à cette époque était plus classique, plus théâtral que ce qu'il fera par la suite lorsqu'il a entrepris de briser les règles du cinéma. »

Il raconte qu'à Cannes, on a vu dans son film des allusions à Hitchcock auxquelles il n'avait jamais songé. Pour Lepage, *Le Confessionnal* est loin d'être un chef-d'œuvre. En 1952, Hitchcock était prêt, selon lui, à tous les compromis avec le clergé pour tourner dans une église de Québec.

« Si Hitchcock avait tourné à Montréal, ça

n'aurait probablement pas marqué autant qu'à Québec les mentalités. Mais à Québec, il s'est créé autour de ce film une véritable mythologie. Si Hitchcock a choisi Québec, c'est parce qu'il voulait que son histoire soit crédible et cohérente. Il n'aurait pas pu la tourner à Chicago ni à Los Angeles. Même Montréal, à la même époque, était déjà trop cosmopolite pour passer pour une ville catholique. Hitchcock a vu ce que j'appelle le profil pragois de Québec. Elle était très différente de ce qu'elle est devenue. C'était une ville portuaire avec ses lieux sordides et ses bars mal famés. Jusqu'en 1970, on l'a oublié, il y avait une grosse communauté anglophone. Hitchcock y a vu une ville de fonctionnaires pleine de labyrinthes avec son côté clandestin. Même si elle subissait le joug de l'Église, il y avait une vie clandestine. L'idée du secret trouvait alors un décor où s'incarner. C'est pourquoi Québec n'a jamais été aussi bien filmée que dans ce film. »

Lepage a vu lui aussi le parti qu'il pouvait tirer



On peut trouver des points communs entre l'auteur du « Confessionnal » et Pierre, le personnage principal qu'incarne Lothaire Bluteau.

SUITE À LA PAGE C 2

## « Notre société est fuckée »

Mais Lepage se garde bien de la condamner

SUITE DE LA PAGE C 1

de cette ville qui est sa ville natale. Sur le plan pratique, les contraintes y sont moins grandes qu'à Montréal. C'est plus facile, admet-il, de tourner au Château Frontenac qu'au Ritz-Carlton. « Là, contrairement à Québec, ils savent ce que veulent dire 75 pieds de fils dans les corridors. »

Bien que Lepage rejette toute interprétation autobiographique, il ne faut pas être tellement malin pour déceler dans son film des allusions plus ou moins voilées à son passé familial.

« Le milieu familial que je décris est très proche du mien même si aucune des anecdotes dont mon film s'inspire ne s'est passée chez moi. Mais un fait est clair : les gens vivaient dans une certaine promiscuité. Il y avait beaucoup de grosses familles cantonnées dans de petits appartements. Je me suis rendu compte de l'influence des années cinquante et de la mentalité dans laquelle mes parents ont vécu. »

L'époque qu'il décrit, Lepage ne l'a pas directement vécue puisqu'il est né en 1957. Mais son père, à l'instar de celui du film, exerçait le métier de chauffeur de taxi (après un détour dans la marine). Et on peut trouver des points communs entre l'auteur et Pierre, le personnage principal qu'incarne Lothaire Bluteau. Comme ce dernier, Lepage voit le Québec ainsi que sa ville natale après un détour à l'étranger.

« J'ai beaucoup travaillé à l'extérieur du pays, en particulier en Asie. À force de m'y balader, ma structure mentale s'est transformée malgré moi. Je reviens ici et je dois prendre parti sur le référendum, dealer avec une réalité dont j'ai pris de la distance. Mais mon personnage ne juge pas, ne condamne pas, ne fait aucune morale face à ce qu'il va découvrir. »

### Sans racines

En confrontant deux époques du Québec, il voulait établir un dialogue entre le présent et le passé. « Le passé porte le présent comme un enfant sur ses épaules », entend-on dire dans le film. Nous sommes, selon lui, un peuple sans racines.

« On vit, surtout à Montréal, dans une atmosphère d'avant-garde. On est *in*. C'est bien de l'être. Les Catalans aussi sont comme ça. Mais, pour que tout ça puisse pousser, il faudrait qu'on soit extrêmement enraciné dans le passé. »

À la société matriarcale des années 50, Lepage oppose dans la partie contemporaine de son film une vision essentiellement mâle. Les personnages féminins tiennent le second plan alors qu'elles figuraient au premier plan dans l'autre époque.

« Il existe au Québec un courant qui porte sur la façon dont les hommes *dealent* avec leur propre identité, sur la façon dont ils *dealent* avec la violence, la question des hommes roses, sans parler de l'homosexualité, les rapports hommes-femmes mais aussi les rapports des hommes avec Dieu. »

Au milieu de tout ça, un thème central : l'inceste, un thème important encore peu exploité au Québec, estime le cinéaste. « Nous vivons, dit-il, dans une société très incestueuse. C'est l'endroit au monde après l'Irlande où existe le plus haut taux d'inceste. »

— Dirais-tu que nous sommes un peuple *fucké* ?

— Exactement ! Notre société, je ne la condamne pas mais c'est vrai qu'elle est *fuckée*... mais intéressante, surtout en ce moment. On vit sans aucun code. Les valeurs morales, la religion, l'identité, l'inspiration : les gens maintenant décident pour eux-mêmes.

À la fin du film, on voit le personnage de Pierre (Lothaire Bluteau) marchant sur le pont de Québec avec l'enfant de Marc, son frère. Cette finale soulève bien des commentaires.

« Je croyais que pour tout le monde ce serait une métaphore du vertige, une image évoquant le danger de vivre, du genre « Viens, mon petit, je ne te laisserai pas tomber. » Un jour, quelqu'un a fait remarquer : pourquoi se suiciderait-il à la fin ? À Cannes et à Toronto, c'était vraiment partagé 50-50. Les gens voient ce qu'ils veulent bien voir. On n'a pas à tirer de conclusions. »

Après ce premier film qu'il a voulu assez sage et respectueux du code cinématographique, il a maintenant envie de s'éclater un peu plus dans ses prochains projets à l'écran. Pour le moment, deux films figurent à l'horizon dont un, imminent, coproduit avec l'Allemagne, qu'il doit tourner en décembre et janvier, à Québec et à Berlin.

# Chabrol : « Tous mes films constatent que les femmes doivent combattre encore ! »

HUGUETTE ROBERGE

■ Il a fallu deux stars, Sandrine Bonnaire et Isabelle Huppert (qui ont remporté le prix d'interprétation féminine à Venise), pour donner vie à Sophie et Jeanne, les deux héroïnes atypiques qui donnent froidement la mort dans *La Cérémonie*, de Claude Chabrol, arrivé à l'affiche à Montréal.

Le quarante-troisième film de Chabrol, le plus épicurien des cinéastes français, spécialiste des tournages euphoriques de films... effrayants (depuis *Le Boucher* jusqu'à *L'Enfer*, via *Une affaire de femmes*), s'avère, selon la critique vénitienne, un de ses meilleurs. Un autre conte rouge sang, qui offre, tout en se gardant bien de moraliser, deux niveaux de lecture : celui du fait divers et celui de chronique sociale.

Sophie (Bonnaire), nouvelle bonne à tout faire des Lelièvre, un couple d'industriels bretons, est analphabète. Nous, on le sait, les autres à l'écran, non. Sophie travaille bien, parle peu, sort rarement, mais se lie tout de même avec Jeanne la postière (Huppert), que la rumeur accuse d'avoir tué son enfant. Les deux femmes se voient souvent en cachette chez les patrons de Sophie, et progressivement, s'entraînent mutuellement dans une ronde de mort. C'est la famille Lelièvre, représentant à leurs yeux la société dont elles se sentent exclues, qui écoperont.

Il est à prévoir, peut-on lire entre les plans, que la lutte des classes se fasse féroce dans ce monde de plus en plus « communiqué », où les nouveaux bourgeois dominent la machine, et où les « prolétaires du langage » doivent se tasser dans l'ombre...

### Personnages monstrueux

Avant celui-ci, au moins deux films ont eu le même titre. Ça ne dérange pas Claude Chabrol. Entre deux de ses grands rires rocaillieux, qui ponctuèrent cet entretien accordé à *La Presse* à Paris, au début du tournage, il en remet : « J'ai appris qu'il y avait aussi un film de 1935 baptisé *L'Enfer* ! Il serait un peu gênant, j'avoue, de tourner un au-



Claude Chabrol, le plus épicurien des cinéastes français.

tre *Autant en emporte le vent*, mais avec des titres aussi généraux, il n'y a pas de problème ! »

Chabrol justifie ainsi le titre auquel il tenait beaucoup, *La Cérémonie* : « Je vois mal comment on peut faire un film d'une heure et demie sur l'analphabétisme, ça me paraît en tout cas très difficile. Mais j'ai trouvé chez la romancière anglaise Ruth Rendell (*L'Analphabète*), un sujet qui me travaillait depuis longtemps : prises individuellement, certaines personnes sont vaincues, battues par la vie, dans un état de négativité intérieure totale, mais par un étrange phénomène, il suffit parfois que deux de ces êtres fassent la paire pour qu'il en résulte une force incroyablement explosive. »

« Or c'est exactement ce qui se passe avec Sophie et Jeanne, incarnées dans le film par Sandrine (Bonnaire) et Isabelle (Huppert). À partir du moment où elles se rencontrent, ces deux femmes se reconnaissent et peuvent célébrer à leur manière, dans une sorte de massacre rituel, cette force qui les habite. »

Du roman au scénario, les personnages de Rendell ont subi quelques changements : « Peut-être que je me suis trompé et qu'elle va hurler à la mort, dit

Chabrol, mais j'ai essayé d'imaginer, en me fondant sur l'évolution de cette écrivaine depuis trente ans, comment elle récrirait *L'Analphabète* maintenant. J'ai rajouté ses héroïnes, en les équilibrant pour qu'elles aient à peu près la même importance. Et le fait qu'elles soient jolies rend leurs personnages encore plus horribles que dans le roman. »

### Quelles actrices !

Ayant souvent dirigé Huppert (*Violette Nozières*, *Madame Bovary*, *Une Affaire de femmes*), le cinéaste savait qu'elle crèverait l'écran dans le rôle de Jeanne la postière, mais pour le personnage de l'apathique et « bovine » Sophie, il voulait Bonnaire, quitte à retarder de deux mois la production, pour lui permettre de terminer un autre tournage en Russie.

« Isabelle était très favorable à l'idée de jouer avec Sandrine, qu'elle ne connaissait pas, assure le cinéaste. Et moi, je tenais à cette actrice surtout parce qu'il y a une différence énorme entre son visage fermé et son visage ouvert. Fermé, il est absolument hermétique, inexplicatif, impénétrable. Puis elle sourit et c'est

une autre femme. Dans *La Cérémonie*, Sophie ne sourit jamais, et Sandrine lui donne alors l'aspect humain nécessaire pour que le spectateur puisse s'attacher à cette femme peu aimable au fond. »

Le choix des autres acteurs, Jean-Pierre Cassel, Jacqueline Bisset, Virginie Ledoyen, Valentin Merlet, « victimes » des deux héroïnes, répondait au désir de Chabrol de constituer avec eux une famille bourgeoise sympathique et tout ce qu'il y a de plus normale. « C'est parce que ces gens-là sont gentils, toujours prêts à l'aider, qu'ils en deviennent exaspérants pour Sophie, forcée de se replier de plus en plus dans son univers intérieur. Mon but est d'amener doucement le spectateur à trouver scandaleux, mais en même temps... normal, le comportement de ces « monstres ». Diabolique, oui, je sais ! (rire) »

Mais Chabrol n'est pas Clouzot, loin s'en faut. En direction d'acteurs, on ne peut rêver plus paternel : « Sur le plateau, dit-il, je laisse beaucoup de place aux acteurs et j'observe comment ils occupent cet espace. Il fut un temps où j'aimais bien les manipuler, et même les mystifier. Au-

jourd'hui, je préfère leur faire découvrir eux-mêmes ce que j'attends d'eux. »

### Le cinéaste qui aimait les femmes...

Depuis *Le beau Serge*, qui l'a fait ramer dans la Nouvelle Vague, Chabrol a tourné plusieurs films autour d'un personnage féminin. Alors que la rareté et la faiblesse des rôles féminins à l'écran se font criantes, d'où lui vient cet intérêt marqué pour les héroïnes ? Alors que la comédie est reine au cinéma français comme américain, d'où vient à ce bon-vivant notoire, amateur de blagues et de bons vins, son goût pour les drames lourds ?

« J'aime les femmes ! » lance-t-il en ponctuant sa profession d'amour d'un rire déferlant. Avant d'ajouter, sérieux cette fois :

« Pour qu'un personnage masculin soit intéressant à mes yeux, explique-t-il, il faut qu'il soit faible, ou avec une faille profonde, comme dans *L'Enfer*. Je préfère des monstres comme les deux héroïnes de *La Cérémonie* aux ramollos. Mais surtout, je trouve que notre société est complètement masculine, fabriquée pour les hommes, et que le combat des femmes est loin d'être terminé. Finalement, tous mes films font le constat que les femmes doivent combattre encore... »

Mais pourquoi le drame noir, plutôt que la fresque historique, ou la comédie de moeurs ? « Je suis un homme foncièrement heureux, répond Chabrol. La seule chose qui m'embête vraiment dans l'existence, et qui m'empêche d'être un pur béat, c'est de voir, pour une raison ou une autre, un nombre considérable de gens gâcher bêtement leur vie. Je ne supporte pas. Ça me bouleverse littéralement. Le cas de l'analphabète est typique. Non seulement, il ne sait pas lire, mais il y pense tout le temps et en souffre terriblement. »

« Tantôt c'est dans l'individu que ça cloche, tantôt c'est dans la société. Moi, j'essaie d'effrayer les gens devant leur propre monde halluciné, et la société, par la même occasion. *La Cérémonie*, c'est peut-être le dernier film marxiste (rire) qui sera jamais tourné ! »

## Du noir au rouge, ce polar

LUC PERREAULT

■ Rien de mieux qu'un bon vieux polar pour égayer une soirée pluvieuse. Si c'est vrai pour un roman, ce doit l'être aussi pour un film. Or, ça l'est doublement dans le cas de *La cérémonie*. Depuis longtemps, la preuve est faite que Claude Chabrol est l'un des maîtres du polar français. Cette fois, il a puisé son inspiration auprès de la grande prêtresse anglaise du genre, Ruth Rendell en personne. Le résultat, inutile de le dire, est le contraire de l'ennui.

Le titre original du roman, flou à souhait, était *A Judgment in Stone*. Passons sur sa traduction française, trop explicite : ce serait livrer la clé de cette histoire. Il y est question d'amitié entre deux femmes dans un coin reculé de la Bretagne. Sophie (Sandrine Bonnaire) vient d'être engagée comme bonne à tout faire dans une famille riche. Une bonne idéale, disons-le tout

### LA CÉRÉMONIE

de suite, absolument irréprochable. Quant à Jeanne qui n'est pas tout à fait pucelle (Isabelle Huppert), elle occupe un emploi à la poste où elle a plutôt tendance à écornifiler.

Toutes deux ont quelque chose en commun : ce sont des exclues au passé trouble qui appartiennent au club des malchanceuses. Face à elles, la famille Lelièvre, Jacqueline Bisset et Jean-Pierre Cassel en tête, forment un camp, celui des nantis. Quand, vers la fin du film, cette machine commence à grincer, on se retrouve devant un drame bouleversant dont le ressort principal, un secret bien gardé, va faire basculer cette histoire dans l'horreur.

On aimerait trouver la petite bête noire. Tout y est parfaitement maîtrisé. À commencer par le jeu des deux actrices principales, récemment primées à Veni-

se. Celui de Bonnaire, difficile et ingrat, est à couper le souffle. Quant à Huppert, on ne l'a jamais vue aussi directe et spontanée.

La fin seule provoque, outre un grand silence, des questions. Fallait-il montrer autant de sang ? Chabrol qui, durant tout le film, comme à son habitude, multiplie les scènes de bouffe, siffle la fin de la récréation avec ces images de grand guignol.

On a été trop échaudé ces derniers temps par le réalisateur du *Beau Serge*. Or, miracle, *La cérémonie* marque le retour en force du vieux Chabrol, plus roublard et cinglant que jamais, tour à tour grinçant, drôle ou désespérément noir.

Ce film se déguste comme un vieux Bordeaux : à petites gorgées, en faisant traîner le plaisir. Décidément, voilà un polar comme il s'en fait peu.

LA CÉRÉMONIE, de Claude Chabrol, aux Desjardins 2 et Cavendish 4.



Isabelle Huppert et Sandrine Bonnaire, deux femmes qui ont quelque chose en commun.

## Le démon du midi sert bien le cinéma québécois

LUC PERREAULT

■ Après quelques années de vaches maigres, le cinéma québécois traverserait-il une période de vaches grasses ?

Le succès récent de *Liste noire* et, dans une moindre mesure, de

### LE SPHINX

*L'enfant d'eau*, incite à le penser. En attendant *Le confessionnal* de Lepage, voici un troisième premier film, signé cette fois Louis Saia, où la référence égyptienne (au songe de Joseph) paraît s'imposer, d'autant plus qu'elle se manifeste jusque dans le titre.

Parions que cette vague de succès va porter chance au *Sphinx*, un film dans lequel le personnage principal, un prof d'histoire, enseigne les pyramides à des classes de cancrés.

### Des arguments éloquentes

Car, s'il ne cherche pas à révolutionner le septième art, ce film risque à tout le moins de faire un malheur auprès de la classe moyenne pour laquelle il semble visiblement destiné. Sans heureusement sombrer dans le comique à tout prix qui constituait depuis quelque temps la recette exclusive (et impérative) du succès, *Le sphinx* fait appel à des arguments éloquentes auxquels les Québécois buveurs de bière et amateurs de barbecue peuvent difficilement résister.

À l'âge où frappe le démon du midi, Réal Prescott (Marc Messier) va subitement découvrir l'amour fou dans les bras d'Angie (Céline Bonnier), une capi-



À l'âge où frappe le démon du midi, Réal Prescott (Marc Messier) va subitement découvrir l'amour fou dans les bras d'Angie (Céline Bonnier).

teuse chanteuse de bar qui ne craint pas d'exhiber ses charmes qui sont loin d'être repoussants.

Du jour au lendemain, notre homme va donc dire adieu à sa femme, à ses enfants, à sa voiture, à sa maison de banlieue et même à son emploi de prof à plein temps (et à sécurité maxi-

mum) dans un cégep.

Mais on ne vit pas longtemps que d'amour et d'eau fraîche.

Réal Prescott sera vite embriqué comme m.c. dans ce club que dirige un patron intraitable dont il ne tardera pas à découvrir les sales combines. À la poé-

sie de l'amour succède donc assez vite un petit air connu moins prosaïque où drogue se conjugue avec mafia et trafic avec violence.

Louis Saia, déjà connu par son théâtre satirique, tend ici un miroir à peine déformant d'une certaine réalité hyper banalisée.

Il décrit les petites misères de la vie de banlieue, la médiocrité d'un certain type d'enseignant, cette navrante tendance du Québécois moyenné à se laisser piéger par la vulgarité, sans oublier le triomphe du superficiel et du matériel au profit du solide et du spirituel.

La critique de Saia paraît à la fois juste et nécessaire. L'attrait de la marginalité dont son héros fait preuve traduit un vide existentiel qu'aucune valeur, semblable, ne saurait combler.

L'intérêt du film repose en grande partie sur la qualité de ses interprètes, à commencer par Marc Messier. Ce dernier parvient à transmettre à ce sphinx toute cette complexité d'homme déchiré entre son devoir et ses envies et pour qui le salut, s'il est envisageable à long terme, passe d'abord par une longue traversée du désert.

Céline Bonnier, une nouvelle venue, paraît un peu moins à l'aise dans son rôle de chanteuse de seconde zone mais elle parvient malgré tout à donner le change.

Mais celui qui vole la vedette est sans contredit Serge Thériault en Carbone, le propriétaire du bar, un rôle de composition débité avec un inimitable accent italien, tellement éloigné du Moman de *La petite vie* qu'on a du mal à reconnaître le vrai Thériault dans ce coq caractériel ou la caricature pointée à peine.

Depuis *Bar Salon* d'André Forcier, on n'avait pas revu personnages à la fois aussi vrais et aussi pathétiques.

LE SPHINX, de Louis Saia, aux Parisis 4, Lacordaire 6, Versailles 1, Angrignon 2, Lavoie 1, Famous 8 # 3, Carrefour du Nord 3, Châteauguay 5, Sainte-Thérèse 5 et Terrebonne 5.

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4.99\$

Pour informations, appelez 849-3133 de 11h00 à 22h00

DU 22 AU 28 SEPTEMBRE 1995

BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis
SEPT (v. française) (13 ans)
BABA (v. française) (G)
SUSPECTS DE CONVENANCE (v. française)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
ANGUS (v. française) (G)
A WONG FOO, MERCI POUR TOUT
KOMBAT MORTEL (v. française) (13 ans)
MONDE SANS TERRE (UN) (v. française)
BROSSARD 849-FILM
FERRÉ POUR RENOVATIONS
CARREFOUR LAVAL
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
CLOCKERS (v. o. anglaise) (13 ans)
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
MORTAL KOMBAT (v. o. anglaise) (13 ans)
TO WONG FOO (v. o. anglaise) (G)
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
MAIL CAVENDISH
CLOCKERS (v. o. anglaise) (13 ans)
BABA (v. o. anglaise) (G)
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
CFREMONIE (LA) (v. française) (13 ans)
LISTE NOIRE (v. française) (13 ans)
SHOWGIRLS (v. o. anglaise) (16 ans)
DANGEROUS MIND (v. o. anglaise)
ANGUS (v. o. anglaise) (G)
BOUCHERVILLE
SEPT (v. française) (13 ans)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
VALLEE DES NUAGES (LA) (v. française) (G)
ANGUS (v. française)
SUSPECTS DE CONVENANCE (v. française) (13 ans)
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
DERNIERS GUERRIERS (LES) (v. française)
BABA (v. française) (G)
CENTRE-VILLE
APOLLO 13 (v. française) (G)
PULP FICTION (v. o. anglaise) (16 ans)
DERNIERS GUERRIERS (LES) (v. française) (G)
BROTHERS McMULLEN (v. o. s.-t. français) (G)
SMOKE (v. o. anglaise) (G)
AU SECOURS DU PETIT PANDA (v. française) (G)
WATERWORLD (v. o. anglaise) (13 ans)
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
NET (THE) (v. o. anglaise) (G)
COMPLEXE DES JARDINS
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
CEREMONIE (LA) (v. française) (13 ans)
BALLON BLANC (LE) (v. o. s.-t. français) (G)
FACTEUR (LE) (v. française) (G)
CREMAZIE
SEPT (v. française) (13 ans)
SON DIGITAL
DOLBY DIGITAL
DOLBY DIGITAL SR

LE DAUPHIN 849-FILM
LISTE NOIRE (v. française) (13 ans)
GIRLS DE LAS VEGAS (LES) (v. française) (16 ans)
DECARIE
APOLLO 13 (v. o. anglaise) (G)
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
NET (THE) (v. o. anglaise) (G)
EGYPTIEN
USUAL SUSPECTS (v. o. anglaise) (13 ans)
IL POSTINO (v. o. s.-t. anglais) (G)
BROTHERS McMULLEN (v. o. anglaise)
LE FAUBOURG
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
CLOCKERS (v. o. anglaise) (13 ans)
TO WONG FOO (v. o. anglaise) (G)
GALERIES LAVAL 8
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
KOMBAT MORTEL (v. française) (13 ans)
DR. JEKYLL & MS. HYDE (v. o. anglaise) (G)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
SEPT (v. française) (13 ans)
ANGUS (v. française) (G)
SUSPECTS DE CONVENANCE (v. française) (13 ans)
DERNIERS GUERRIERS (LES) (v. française) (G)
CLUB DES BABY-SITTERS (LE) (v. française)
APOLLO 13 (v. française) (G)
SHOWGIRLS (v. o. anglaise) (16 ans)
DANGEROUS MIND (v. o. anglaise)
ANGUS (v. o. anglaise) (G)
PIRATES (v. française) (G)
CLOCKERS (v. o. anglaise) (13 ans)
HACKERS (v. o. anglaise) (G)
VALLEE DES NUAGES (LA) (v. française) (G)
ANGUS (v. française)
SUSPECTS DE CONVENANCE (v. française) (13 ans)
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
DERNIERS GUERRIERS (LES) (v. française)
BABA (v. française) (G)
CENTRE-VILLE
APOLLO 13 (v. française) (G)
PULP FICTION (v. o. anglaise) (16 ans)
DERNIERS GUERRIERS (LES) (v. française) (G)
BROTHERS McMULLEN (v. o. s.-t. français) (G)
SMOKE (v. o. anglaise) (G)
AU SECOURS DU PETIT PANDA (v. française) (G)
WATERWORLD (v. o. anglaise) (13 ans)
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
NET (THE) (v. o. anglaise) (G)
COMPLEXE DES JARDINS
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
CEREMONIE (LA) (v. française) (13 ans)
BALLON BLANC (LE) (v. o. s.-t. français) (G)
FACTEUR (LE) (v. française) (G)
CREMAZIE
SEPT (v. française) (13 ans)
SON DIGITAL
DOLBY DIGITAL
DOLBY DIGITAL SR

LONGUEUIL 849-FILM
SEPT (v. française) (13 ans)
PLACE ALEXIS NIHON
APOLLO 13 (v. o. anglaise) (G)
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
BABA (v. o. anglaise) (G)
PLACE LASALLE 12
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
KOMBAT MORTEL (v. française) (13 ans)
ANGUS (v. française) (G)
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
SEPT (v. française) (13 ans)
TO WONG FOO (v. o. anglaise) (G)
MORTAL KOMBAT (v. o. anglaise) (13 ans)
COTE-DES-NEIGES
UNSTRUNG HEROES (v. o. anglaise)
TO WONG FOO (v. o. anglaise) (G)
POINTE-CLAIRE
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
SHOWGIRLS (v. o. anglaise) (16 ans)
SEVEN (v. o. anglaise) (13 ans)
BRAVEHEART (v. o. anglaise)
CINE-PARC ST-EUSTACHE
LE CINE-PARC ST-EUSTACHE EST OUVERT
VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
DERNIERS GUERRIERS (LES) (v. française) (G)
MONDE SANS TERRE (UN) (v. française) (13 ans)
DESPERADO (v. o. anglaise) (16 ans)
NET (THE) (v. o. anglaise) (G)
LANGELIER
ANGUS (v. française) (G)
APOLLO 13 (v. française) (G)
L'ENFANT D'EAU (v. française) (G)
AU SECOURS DU PETIT PANDA (v. française) (G)
SUSPECTS DE CONVENANCE (v. française) (13 ans)
KOMBAT MORTEL (v. française) (13 ans)
CLOCKERS (v. française) (13 ans)
A WONG FOO, MERCI POUR TOUT (v. française) (G)
SEPT (v. française) (13 ans)
LAVAL 2000
SEPT (v. française) (13 ans)
SON DIGITAL
DOLBY DIGITAL
DOLBY DIGITAL SR

DAVID LA HAYE EST MAGNIFIQUE, MARIE-FRANCE MONETTE PERCE LITTÉRALEMENT L'ÉCRAN
LA PRESSE
UNE HISTOIRE D'AMOUR UNIQUE ET FASCINANTE
MONTREAL MIRROR
UNE MUSIQUE ABSOLUMENT ENVOÛTANTE DE RICHARD GRÉGOIRE
THE GAZETTE
UNE INTERPRÉTATION MAGISTRALE DE MARIE-FRANCE MONETTE ET DE DAVID LA HAYE
JOURNAL DE MONTRÉAL
ON EST PRIS DANS UNE HISTOIRE D'ÉMOTIONS EXTRAORDINAIRES
BON MATIN CBFT
UNE PERFORMANCE ABSOLUMENT BRILLANTE DE DAVID LA HAYE
RADIO NOON CBM AM
UN FILM TRÈS TOUCHANT QUI VA VRAIMENT DU TENDRE AU TRAGIQUE... C'EST BOULEVERSANT
SALUT BONJOUR CFTM
C'EST UN FILM QUI VOUS FERA RIRE ET PLEURER AVEC DES ÉMOTIONS D'UNE JUSTESSE RARE AU CINÉMA
TÉLÉJOURNAL CBFT
L'ENFANT D'EAU
MARIE-FRANCE MONETTE DAVID LA HAYE
Un film de Robert Ménard
SCÉNARIO CLAIRE WOJAS AVEC GILBERT SCOTTE MONIQUE SPAZIANI DANIELLE PROULX PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET ROBERT MÉNARD
La bande sonore du film est disponible sur étiquette FIRMA



TOM BERENGER BARBARA HERSHEY
LES DERNIERS GUERRIERS
version française de LAST OF THE DOGMEN

“UN DES FILMS LES PLUS PUISSANTS DE L'ANNÉE.”
Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS / ABC WORLD NEWS NOW
“UN CHEF-D'OEUVRE INTENSE, PROVOQUANT.”
Paul Wunder, WBAI
“UN TRIOMPHE...LA DISTRIBUTION EST FORMIDABLE.”
Neil Rosen, NY-1 NEWS
HARVEY KEITEL JOHN TURTURRO DELROY LINDO
un film de SPIKE LEE
CLOCKERS
EN VERSION FRANÇAISE
UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A 40 ACRES AND A MULE FILMWORKS PRODUCTION A SPIKE LEE JOINT "CLOCKERS" MEKI PHIFER ISAAH WASHINGTON KEITH DAVID
PEE WEE LOVE
TERENCE BLANCHARD
RICHARD PRICE
ROSAJIE SWEDIN MONTY ROSS
RICHARD PRICE
RICHARD PRICE AND SPIKE LEE
MARTIN SCORSESE SPIKE LEE JOHN KILLY
A UNIVERSAL RELEASE
UNIVERSAL
VERSION FRANÇAISE
BERRI 849-FILM
CENTRE-VILLE 849-FILM
LANGELIER 255-5551
BOUCHERVILLE 449-6404
TERREBONNE 471-6644
STE-AMERIE 979-8444
MAISON DU CINEMA 966-8762
LE FAUBOURG 849-FILM
COTE-DES-NEIGES 849-FILM
PLACE LASALLE 12 849-FILM
MAIL CAVENDISH 849-FILM
LACORDAIRE 11 324-3000
POINTE-CLAIRE 849-FILM
DESJARDINS 849-FILM
LANGELIER 255-5551
PLACE LASALLE 12 849-FILM
GALERIES LAVAL 8 849-FILM
BOUCHERVILLE 449-6404
MAISON DU CINEMA 966-8762
LE FAUBOURG 849-FILM
COTE-DES-NEIGES 849-FILM
PLACE LASALLE 12 849-FILM
MAIL CAVENDISH 849-FILM
LACORDAIRE 11 324-3000
POINTE-CLAIRE 849-FILM
EXPLOREZ "CLOCKERS" SUR INTERNET (http://www.hollywood.com/)
Consultez les GUIDES HORAIRES CINÉPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS

Un film de Robert Ménard
SCÉNARIO CLAIRE WOJAS AVEC GILBERT SCOTTE MONIQUE SPAZIANI DANIELLE PROULX PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET ROBERT MÉNARD
PRODUCTEURS ASSOCIÉS CLAIRE WOJAS PRODUCTEURS ASSOCIÉS YVES RIHARD ET NICOLE LAMOTHE MONTAGE RICHARD GRÉGOIRE MONTAGE MICHEL ARCANO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MICHEL CARON DIRECTEUR AFFICHES JEAN-BAPTISTE BARD COSTUMEUR FRANCESCA CHAMBERSLAND
LE FILM A ÉTÉ PRODUIT PAR LES PRODUCTIONS VIDÉOFILMS LIMITÉES EN COOPÉRATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM ET AVEC LA PARTICIPATION DE TÉLÉVISION CANADA ET LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES
La bande sonore du film est disponible sur étiquette FIRMA

En primeur

LA CÉRÉMONIE

Film français (1995) de Claude Chabrol. Scénario : Claude Chabrol, Caroline Ellachoff, d'après le roman *A Judgment in Stone* de Ruth Rendell. Images : Bernard Zitzman. Montage : Monique Fardoufis. Musique : Matthieu Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire, Isabelle Huppert, Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Cassel, Virginie Ledoyen, Valentin Merlet. 111 minutes. Complexe Desjardins 2 et Cavendish 4.

■ **Drame de moeurs.** Les Lelièvre, une famille bourgeoise vivant dans une villa à la campagne, viennent d'engager une nouvelle bonne en la personne de Sophie, une jeune femme laconique au passé secret. Celle-ci sympathise bientôt avec Jeanne, la postière du village, qui avoue détester les Lelièvre. Une amitié s'ébauche entre les deux femmes, conduisant tout naturellement aux échanges de confidences. Ainsi, Sophie et Jeanne se découvrent un point en commun : elles ont toutes deux perdu un membre de leur famille dans des circonstances plus que suspectes. Lorsque Sophie est congédiée par les Lelièvre, elle trouve en Jeanne une complice tout indiquée pour se venger.

CLOCKERS

Film américain (1995) de Spike Lee. Scénario : Richard Price, Spike Lee, d'après le livre de Richard Price. Images : Malik Hassan Sayeed. Montage : Sam Pollard. Musique : Terence Blanchard. Avec Mekhi Phifer, Isaiah Washington, Keith David, Pee Wee Love. 128 minutes. VERSION FRANÇAISE : Berri 3, Boucherville 2, Ste-Thérèse 4, Cinéplex Centre-ville 8, Galeries Laval 3, Langelier 4, Place Lasalle 3, Terrebonne 4 et Greenfield Park 3.

■ **Drame policier.** Strike est un jeune Noir de 19 ans qui s'est acquiné avec le trafiquant de drogue Rodney, dont il est devenu l'un des revendeurs de

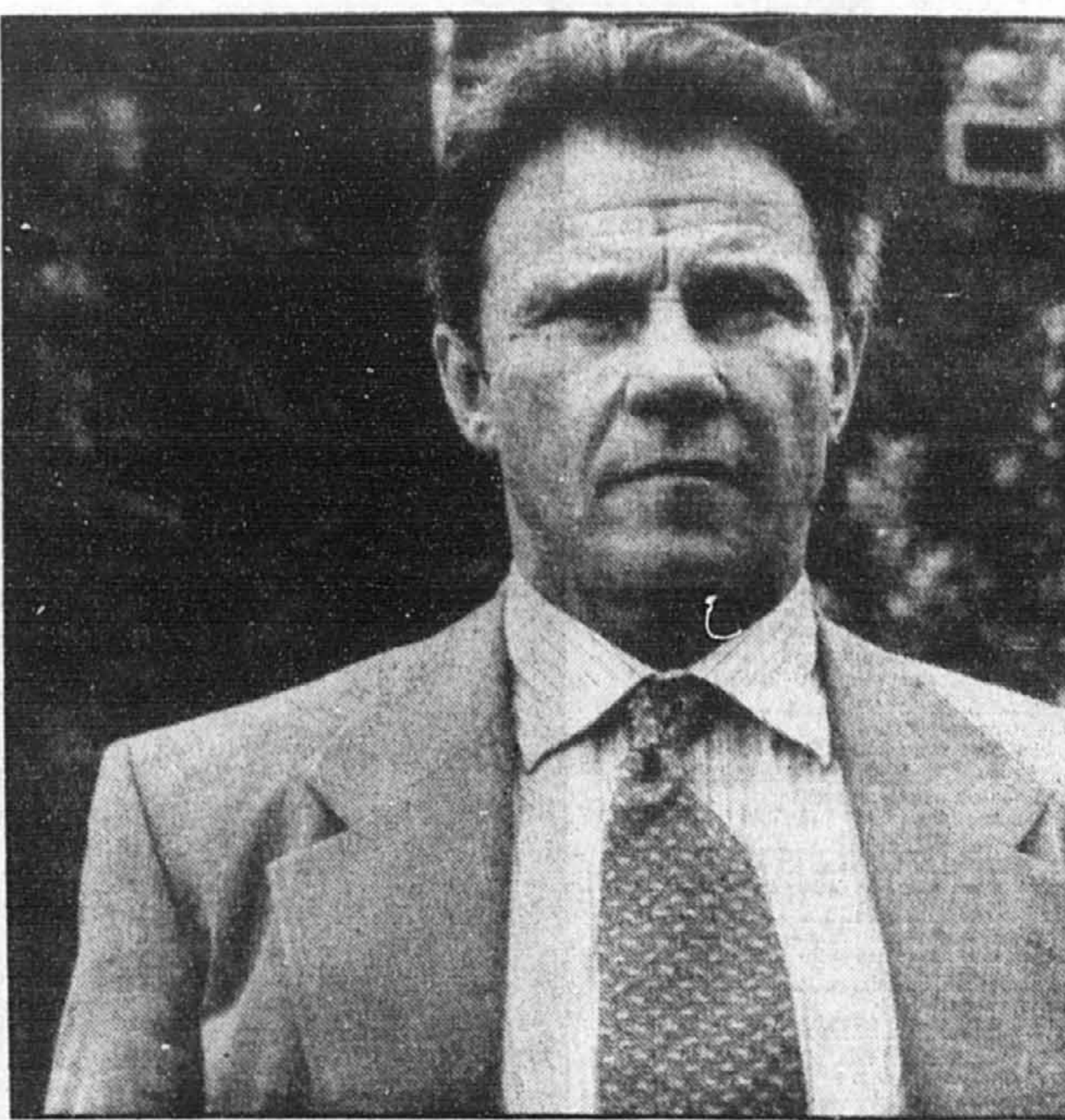
crack. Un jour, Rodney demande à Strike de commettre un meurtre sur la personne d'un trafiquant rival. Le lendemain, ce dernier est retrouvé mort dans le stationnement d'un restaurant. Strike est-il coupable ? C'est ce que croit le détective Klein. Mais voilà que Victor, le frère de Strike, se présente au commissariat et prétend avoir tué la victime en état de légitime défense. Dit-il la vérité ou veut-il simplement protéger son frère ? C'est ce que Klein tentera de découvrir.

LES GIRLS DE LAS VEGAS

(Showgirls)

Film américain (1995) de Paul Verhoeven. Scénario : Joe Eszterhas. Images : Jost Vacano. Montage : Mark Goldblatt, Mark Helfrich. Musique : David A. Stewart. Avec Elizabeth Berkley, Kyle MacLachlan, Gina Gershon, Glenn Plummer, Robert Davi, Alan Rachins. 131 minutes. VERSION ORIGINALE : Centre Eaton 1 et 2, Famous Players-8 4 et 5, Carrefour Angrignon 10, Cinémas Laval 5, Famous-Greenfield Park 6, Cavendish 6, Lacordaire 1, Plaza Côte-des-Neiges 5. VERSION FRANÇAISE : Le Parisien 6, Dauphin 2, Carrefour Angrignon 5, Cinémas Laval 2, Versailles 2, Famous-Greenfield Park 2, Carrefour du Nord 4, Ste-Thérèse 6, Lacordaire 10, Terrebonne 7.

■ **Drame de moeurs.** Fuyant un passé difficile, la jeune et ambitieuse Nomi Malone s'installe à Las Vegas où elle espère faire carrière dans le monde du spectacle. Elle se contente d'abord de danser dans des clubs assez peu recommandables, attendant le bon moment pour faire valoir ses talents dans un cadre plus prestigieux. La chance semble lui sourire lorsqu'elle fait la connaissance de Zack et Cristal. Lui est directeur d'un cabaret de luxe, elle danseuse vedette du spectacle qu'on y présente. Une relation destruc-



Harvey Keitel interprète le détective Rocco Klein dans *Clockers*.

tive va se développer entre Nomi et ce couple aussi séduisant qu'impitoyable.

PIRATES

(Hackers)

Film américain (1995) de Iain Softley. Scénario : Rafael Morou. Images : Andrzej Sekula. Montage : Christopher Blunden, Martin Walsh. Musique : Simon Boswell. Avec Jonny Lee Miller, Angelina Jolie, Fisher Stevens, Jesse Bradford, Matthew Lillard. 105 minutes. VERSION FRANÇAISE : Centre Eaton 6, Versailles 5, Carrefour Angrignon 5, Cinémas Laval 4, Greenfield Park 2, Carrefour du Nord 1, Châteauguay En-

core 2, Ste-Thérèse 1, Lacordaire 11 et Terrebonne 2.

■ **Drame policier.** Surnommé Zero Cool par ses amis, l'adoléscent Dade Murphy est sur la liste noire du FBI, depuis le jour où il a paralysé 1500 ordinateurs dans les bureaux de Wall Street en lançant un virus à partir de son propre ordinateur domestique. Sa copine Kate Libby, surnommée Acid Burn, est aussi habile que lui à valser sur l'autoroute de l'information. Or, voilà qu'elle et lui

doivent mettre en commun toutes leurs ressources pour lutter contre un maître du piratage informatique dont ils ont découvert le complot criminel.

SEPT

(Seven)

Film américain (1995) de David Fincher. Scénario : Andrew Walker. Avec Morgan Freeman, Brad Pitt, Gwyneth Paltrow. 127 minutes. VERSION ORIGINALE : Faubourg 1 et 2, Carrefour Laval 3 et 6, Cavendish 3, Châteauguay Encore 1, Lacordaire 7, Place Lasalle 10, Plaza Côte-des-Neiges 6, Pointe-Claire 1 et 2, Versailles 3, Famous Greenfield Park 7. VERSION FRANÇAISE : Berri 1, Carrefour du Nord 2, Boucherville 1, Châteauguay 6, Ste-Thérèse 3, Crémazie, Galeries Laval 4, Langelier 6, Laval 2000 1, Longueuil 6, Place Lasalle 1, 2 et 7, Terrebonne

■ **Drame policier.** À une semaine de la retraite, le détective William Somerset enquêture sur les crimes d'un tueur en série. Avec son jeune et impulsif partenaire David Mills, le vieux routier ne tarde pas à découvrir que le meurtrier s'inspire des sept péchés capitaux pour choisir ses victimes : jalousie, gourmandise, luxure, paresse, etc. L'enquête amène les deux flics à soupçonner un certain Jonathan Doe, mais ce dernier parvient à fuir lorsqu'ils tentent de l'appréhender. Peu de temps après, voilà que le suspect se livre de plein gré afin de proposer un marché à Somerset : il promet de plaider coupable en Cour, à la condition que les deux policiers soient témoins de ses deux derniers meurtres.

LE SPHINX

Film québécois (1995) de Louis Sala. Scénario : Louis Sala, Marc Messier. Images : Georges Dufaux. Montage : André Corriveau. Musique : François Asselin. Avec Marc Messier, Céline Bonnier, Ser-

ge Thériault, Vittorio Rossi, Micheline Bernard, Eric Hoziel, Sylvie Drapeau. Le Parisien 4, Carrefour Angrignon 2, Cinémas Laval 1, Versailles 1, Famous Greenfield Park 5, Carrefour du Nord 3, Châteauguay 5, Ste-Thérèse 5, Lacordaire 6 et Terrebonne 5.

■ **Comédie dramatique.** Réal Prescott est professeur d'histoire. Il vit dans un « bungalow » de banlieue avec sa femme et ses deux enfants. Son existence est sans histoire, tranquille, ordinaire, presque quelconque. Mais un soir, tout bascule lorsqu'il tombe amoureux d'une danseuse de bar. Suite à ce coup de foudre, Réal va plonger dans une nouvelle vie, allant même jusqu'à abandonner son métier d'enseignant pour devenir humoriste.

UNSTRUNG HEROES

Film américain (1995) de Diane Keaton. Scénario : Richard LaGravenese, d'après le livre de Franz Lidz. Images : Phedon Papamichael. Montage : Lisa Churgin. Musique : Thomas Newman. Avec Andie MacDowell, John Turturro, Michael Richards, Maury Chaykin, Nathan Watt. 94 minutes. Loews 3, Carrefour Angrignon 9, Famous-Players 8, Cinémas Laval 3, Plaza Côte-des-Neiges 1.

■ **Comédie dramatique.** À Los Angeles, au début des années 60, Steven apprend que sa mère souffre d'une maladie qui pourrait bien lui être fatale. Du haut de ses douze ans, le garçon a de la difficulté à accepter cette injustice du destin. Il faut dire que son père ne lui est pas d'un grand secours, car cet inventeur lunatique fuit ses problèmes en se noyant dans ses recherches. Steven cherche donc réconfort auprès de ses oncles préférés, Danny et Arthur. Excentriques à souhait, ces ineffables hurluberlus auront une influence positive sur le jeune garçon.

Avez-vous vu?



Michel Côté dans *Liste noire* : un film québécois tournée à l'américaine, c'est-à-dire avec beaucoup d'action.

■ **Le ballon blanc** (Sous-titré français au Desjardins 3) — La veille du jour de l'An iranien, une fillette n'a qu'une idée en tête : recevoir un poisson rouge pour éternelle. L'exécution de ce souhait va donner lieu à un suspense desopilant tourné en temps réel. Un premier long métrage (sur un scénario d'Abbas Kiarostami) qui a valu à Jafar Panahi la Caméra d'Or à Cannes.

■ **Beyond Rangoon** (Alexis-Nihon 2) — Bloquée à Rangoon pour une histoire de passeport, une jeune Américaine (Patricia Arquette) découvre le problème birman dans toute son ampleur. Un captivant suspense signé John Boorman.

■ **The Brothers McMullen** (Sous-titré français au Cinéplex Centre-Ville 4 et en v.o. à l'Égyptien 3) — Avec ce tableau d'une famille irlandaise de New York, Edward Burns réussit à transposer dans un milieu catholique le type de situations et le genre de complexes qui ont fait la renommée d'un Woody Allen. Un film drôle, plein de répliques percutantes, Grand Prix du Sundance Film Festival.

■ **L'Enfant d'eau** (Desjardins 1, Boucherville 5, Galeries Laval 1, Place LaSalle 1, Langelier 2 et Rex 2) — Un film du Québécois Robert Ménard qui fut l'une des bonnes surprises du dernier Festival des films du monde. Le hasard réunit sur une

île déserte une petite fille de douze ans et un garçon de vingt ans qui a l'âge mental d'un enfant de six ans. Après un début un peu lent, l'émotion finit par jaillir, grâce à l'excellente interprétation de Marie-France Monette et David LaHaye.

■ **La Haine** (Parisien 7 et Laval 11 ; sous-titré anglais aux Centre Eaton 5 et Famous 8 #1) — Prix de la mise en scène, à Cannes, le printemps dernier. Un film choc. La gouaille, la violence des banlieues, dans un film d'un réalisme brutal qui dérape parfois dans une sorte de poésie sauvage. Signé Mathieu Kassovitz, un jeune cinéaste français de vingt-sept ans dont il faudra suivre la carrière.

■ **JLG/JLG** (Cinéma Parallèle) — Jean-Luc Godard parle de Jean-Luc Godard à Jean-Luc Godard. Et aussi un peu à nous.... Un film plein d'intelligence. Avec des images d'une grande beauté. Il y est bien sûr question de cinéma, mais aussi de littérature, de philosophie, et de la musique que Godard place au sommet de tous les arts.

■ **Liste noire** (Parisien 5, Dauphin 1, Angrignon 4, Famous 8 #1, Versailles 4, Carrefour du Nord 6, Cavendish 5, Châteauguay Encore 3, Laval 7, Lacordaire 9, Sainte-Thérèse 2, Carrefour de l'Estrie 1 et Terrebonne 3. En v.a. au Loew's 4) — Un film québécois tourné à l'américaine, c'est-à-dire avec beaucoup d'action pour tenir le

spectateur en haleine. Arrêtée par la police, une prostituée menace de publier la liste de ses clients. On imagine le scandale. On veut la faire taire. Un meurtre est commis. Juges et avocats sont dans l'eau bouillante.

■ **Le regard d'Ulysse** (Sous-titré français au Parisien 2 et anglais au Loew's 2) — Pas un film facile mais incontestablement une des oeuvres les plus fortes de l'année. Des images qu'on n'est pas prêt d'oublier. Comme cette statue géante de Lénine descendant le Danube. Angelopoulos s'impose comme le cinéaste le plus contemplatif de sa génération.

**EN VERSION FRANÇAISE**

■ **Le Facteur** (Desjardins 4. En v.o. avec s.t. ang. : Égyptien 2) — Dans ce film délicieux signé Michael Radford, Philippe Noiret, en poète Neruda, initie un pêcheur italien aux subtilités du langage. Superbe interprétation de Maximo Troisi dont cette performance sera la dernière.

■ **Smoking/ No smoking** (Cinéma du Parc, dimanche et mardi) — Deux films qui n'en font qu'un. Avec les mêmes personnages (et les mêmes interprètes) pour qui la vie prend des tournures différentes selon le hasard et les circonstances. Un film étonnant, assez proche du théâtre, habilement mis en scène par Alain Resnais.

**150 LAISSEZ-PASSER DOUBLES À GAGNER**

CFGL 105,7 fm La Presse ALLIANCE VIVAFILM présentent

L'ÉPOPÉE PROVENÇALE DE **JEAN-PAUL RAPPENEAU** D'APRÈS L'ŒUVRE DE JEAN GIONO

**OLIVIER MARTINEZ JULIETTE BINOCHÉ**

**Le HUSSARD SUR LE TOIT**

Une présentation spéciale **Le mercredi, 4 octobre à 19h30 au Cinéma Impérial - 1432, rue Bleury**

Pour votre chance de gagner un laissez-passer double retournez ce coupon-réponse avant le 27 septembre 1995 à : "HUSSARD" a/s Alliance Vivafilm C.P. 282 Succ. B, Montréal Qc H3B 3J7

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

TÉL. résidence: \_\_\_\_\_ travail: \_\_\_\_\_

Le tirage aura lieu le 27 septembre 1995 à midi. Cette annonce sera publiée dans LA PRESSE du 20 au 23 septembre 1995. La valeur des prix est de 2 500 \$, Les 150 gagnants de la loterie passer double seront avisés par la poste. Facsimiles reproduits à la main acceptés. Négligence de concours disponibles chez Alliance Vivafilm.

CINÉMA

Salles de répertoire

**BATMAN À JAMAIS** Paradis: 19 h  
**CASPER V.F.** Paradis: 13 h, 15 h, 17 h  
**CHAMPAGNE SAFARI (THE)** Cinéma ONF: 18 h 45, 20 h 45  
**CHEMIN BRUT DE LISETTE ET ROMAIN, RICHARD BOUTET** Cinéma Parallèle: 16 h, 19 h 30  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SCIENTIFIQUE DU QUÉBEC** Cinéma ONF: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30  
**FLUKE V.F.** Paradis: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.

**JLG/JLG** Cinéma Parallèle: 18 h, 21 h 30.  
**JOHNNY MNÉMONIQUE** Paradis: 21 h 20, 23 h 30.  
**JUGE DREDD V.F.** Paradis: 19 h 10.  
**MARCHE OU CRÈVE** Paradis: 21 h 25, 23 h 50.  
**MARÉE ROUGE** Paradis: 21 h 10, 23 h 25.  
**PENDANT TON SOMMEIL** Paradis: 19 h 15.  
**PETITE PRINCESSE (LA)** Paradis: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.  
**TIE ME UP, TIE ME DOWN** Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.  
**WOMEN ON THE VERGE OF AN ERVINOUS BREAKDOWN** Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.



Keanu Reeves dans *Johnny Mnemonic*.





Brad Pitt et Morgan Freeman dans le thriller psychologique « Sept ».

# Un thriller exceptionnel

SERGE DUSSAULT

SEPT

■ Une ville qui pourrait être New York. Une pluie qui n'en finit pas. Dans une cuisine en désordre, le cadavre d'un obèse dont les chairs pendent au-dessous d'une table encore chargée d'aliments. Ce sont les premières images de *Sept*.

Quelque chose de lugubre, de désespérément lugubre dans ce thriller signé David Fincher qui s'était fait la main dans l'horreur en tournant *Allen 3* il y a quelques années. Et pourtant, le film fascine. À cause d'un suspense habilement entretenu. À cause surtout d'un personnage très humain, incarné par Morgan Freeman.

Le lieutenant William Somerset (Freeman) est un vieux flic chargé de faire enquête sur la mort de l'obèse, puis sur celle d'un avocat, et de trois autres personnes vraisemblablement assassinées par le même individu.

Somerset en a vu de toutes les couleurs au cours de sa carrière. Il est devenu philosophe. Pour lui, un meurtre est une énigme qu'il faut résoudre patiemment, avec méthode, et sans brutalité. Cette façon de faire agace le jeune détective (Brad Pitt) qui fait équipe avec lui.

Somerset se rend compte rapidement que chaque crime est lié

à l'un des sept péchés capitaux. La gourmandise pour le premier. C'était évident. L'avarice pour le deuxième — c'était moins clair — puis la paresse, l'orgueil et la luxure.

Restaient l'envie et la colère, que le criminel gardait pour la fin — absolument diabolique et complètement inattendue.

L'enquête piétine jusqu'à ce que Somerset comprenne que la mise en scène faite autour de chaque crime avait quelque chose à voir avec des textes célèbres. *L'Enfer* de Dante, par exemple, le *Paradis perdu* de Milton, ou les *Contes de Canterbury*...

Somerset sait que le FBI a la manie de fichier secrètement les habitués des bibliothèques publiques et de noter leurs lectures. Il suffit de graisser la patte à un agent. Et le coupable est trouvé. Ce qui ne marque pas pour autant la fin de l'histoire.

David Fincher, le réalisateur, ne brusque pas les choses. Il se permet une chasse à l'homme époustouflante (ce n'est pas facile de renouveler le genre), une porte enfoncée à coups de pied et quelques échanges de coups de feu. Ingrédients essentiels à ce type de cinéma. Mais *Sept* est avant tout un drame psychologique. Le drame du psychopathe

qui se croit le justicier de Dieu. Le drame du plus jeune des deux policiers et de sa femme (Gwyneth Paltrow, qu'on vient de voir dans *Jefferson in Paris* qui ont du mal à se faire au climat malsain d'une grande ville. Et le drame, plus profond, plus sourd, du vieux Somerset bientôt contraint, à cause de son âge, à quitter un métier qui a été toute sa vie.

La force du film tient à l'atmosphère qu'ont su créer Fincher et son caméraman, Darius Khondji, qui fut le chef opérateur du *Delicatessen* de Jeunet et Caro dont les images avaient ce côté sombre, un peu expressionniste, presque cauchemardesque, qu'on retrouve dans *Sept*.

À cela s'ajoute une solide distribution dominée par Freeman et Brad Pitt, une direction d'acteur étonnamment sûre pour un metteur en scène qui a peu tourné, un montage efficace. Et une musique qui, en quelque sorte, vous tourne le fer dans la plaie.

La version que j'ai vue était l'originale, en anglais. Je ne sais pas ce que donne la version française, faite à Montréal, qui prenait l'affiche hier dans plus d'une trentaine de salles.

*SEPT*, de David Fincher, Berri, Crémazie, Galeries Laval, Laval 2000, Place LaSalle, Longueuil, Boucherville, etc. En v.o.: Faubourg 1 et 2, Côte-des-Neiges 6, Cavendish 3, Pointe-Clair 4, Carrefour Laval 3 et 6 et Place LaSalle 10 et 11.

## Caux rend hommage à Bourvil

Associated Press  
ROUEN

■ Bourvil, ce comédien polyvalent qui, en tandem avec Louis de Funès, continue à faire rire la France, était né et vivait au cœur du pays de Caux, dans la verte campagne normande, là où les portes se ferment plus souvent qu'elles ne s'ouvrent.

Les austers Cauchois lui sont restés fidèles et ils sont fiers aujourd'hui de rendre un hommage particulier à celui qui n'a jamais renié ses origines et qui s'en est allé le 23 septembre 1970, à l'âge de 53 ans.

Tout le week-end, Allouville-Bellefosse va commémorer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d'André Raimbourg, le Bourvil émouvant de *L'arbre de Noël*, le Bourvil qui a su plier la France en deux avec *Le Corniaud*, *La Grande Vadrouille*, *Le Cerveau*. Ce dernier fut d'ailleurs tourné dans la région, comme il l'avait souhaité.

Et Roger Devaux, l'organisateur des festivités, se souvient que pendant le tournage du *Cerveau*, il y avait une scène qui se passait sur le pont de Tancarville. Les caméraman avaient fait fuir des vaches dans un champ. Bourvil, choqué par cette scène, avait alors refusé de reprendre le tournage tant que le propriétaire du troupeau n'aurait pas été indemnisé.

**Joueur de piston**

Et lui, Bourvil n'avait pas oublié que quelque temps plus tôt il n'était qu'André Raimbourg, enfant du pays, commis boulanger à Saint-Laurent-en-Caux. Pour amuser la galerie, il jouait du piston. Trop fort, se souvient son compagnon de l'époque, Emile Gemptel. « Nous travaillions ensemble à la boulangerie Beaufils mais, comme toutes les nuits, il s'entraînait au piston : ça révélait tout le monde. »

Et puis un jour, le 6 mars 1937, Bourvil prendra son piston, sa valise, et gagnera la capitale pour y faire son service militaire dans la fanfare du 24<sup>e</sup> Régiment d'infanterie.

Après avoir été coursier, cireur de parquet, on le verra courir le cacheton en imitant son idole, Fernandel.

Avec son air ahuri de Normand, son costard noir trop court et ses cheveux ébouriffés, il remportera un succès fou dans les cabarets.

ILS SONT COUPABLES DE CURIOSITÉ.



# PIRATES

VERSION FRANÇAISE DE: HACKERS

UNITED ARTISTS PICTURES présente un film de IAIN SOFTLEY "PIRATES" JONNY LEE MILLER ANGELINA JOUÉ FISHER STEVENS LORRAINE BRACCO scénario de SIMON BOSWELL  
producteur exécutif IAIN SOFTLEY productrice JANET GRAHAM écrit par RAFAEL MOREU produit par MICHAEL PEYSER RALPH WINTER  
réalisé par IAIN SOFTLEY

Pour les horaires consultez les Guides FAMOUS PLAYERS et CINÉPLEX ODÉON

<b>CENTRE EATON</b> 985-5730 1075 Ste-Catherine	<b>CENTRE LAVAL</b> 688-7776 1600 Le Corbusier	<b>CAR. ANGRIGNON</b> 366-2463 7077 boul. Newman	<b>VERSAILLES</b> 353-7880 Place Versailles
<b>GREENFIELD PARK</b> 671-6129 7191 Blvd. Taschereau	<b>CARREFOUR</b> 565-0366 de l'Église, SHERBROOKE	<b>LACORDAIRE</b> 11 324-3000 1017 Chemin du Colisée	<b>TERREBONNE</b> 471-6644 1071 Chemin du Colisée
<b>ST-YVÈRE</b> 379-4444 Place Ste-Thérèse	<b>JOLIETTE</b> 736-4277 Joliette	<b>VALLEYFIELD</b> 371-1003 De Paris	<b>PLAZA REPENTIGNY</b> 657-6452 175 Notre-Dame (opposé St-Jacques)
<b>ST-HYACINTHE</b> 773-9492 C. de Paris	<b>CHATELAIN</b> 681-2463 1800 boul. d'Anjou	<b>ST-JEAN</b> 347-2037 Carrefour du Nord	<b>ST-JEROME</b> 436-5944 Carrefour du Nord
<b>ST-BASILE</b> 441-7952 267 boul. Laurier	<b>SHAWINIGAN</b> 539-6700 Cinéma Brossard	<b>TROIS-RIVIÈRES</b> 373-1001 Impérial	<b>LACORDAIRE</b> 11 324-3000 1017 Chemin du Colisée

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
INTERNET: <http://www.mgmua.com/hackers>

Des mêmes réalisateurs qui nous ont donné ANGELS IN THE OUTFIELD de Disney



# LE BIG GREEN

Le meilleur tir de l'année!

EN VERSION FRANÇAISE et ANGLAISE  
DÈS VENDREDI LE 29 SEPTEMBRE!

... Et nos 5 meilleurs sont...

L'équipe des porteurs de *La Presse*, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés. Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière. Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, *Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*, quatre invitations gratuites pour visiter la Tour olympique et un coton ouaté du Stade olympique. **Félicitations!**



Foignez-vous à l'équipe des porteurs de *La Presse* au 285-6911

PARC OLYMPIQUE  
Dictionnaires LE ROBERT



# Un « show » rythmé bien plus qu'un suspense

**MATHIEU PERREULT**  
collaboration spéciale

■ À cause de son érotisme presque pornographique, *Showgirls* doit une fière chandelle au « cinéma d'exploitation » américain des années soixante. Les petits studios avaient alors produit des films de série B comme les histoires d'horreur de Peter Jackson, avec l'espoir d'amener les spectateurs à accepter des scènes plus violentes ou plus osées.

Le dernier film de Paul Verhoeven est la preuve que la mentalité du public face au sexe a évolué : si les scènes de nu étaient plus explicites, on se retrouverait devant un film de cul. La frontière n'est cependant jamais franchie, permettant la peinture du monde halluciné de Las Vegas où le corps des femmes est une marchandise comme une autre.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le cinéaste allemand joue avec la notion de bonnes moeurs. Avec *Robocop*, c'est une violence assourdissante qui était mise en scène, alors que *Basic Instinct* banalisait le meurtre commis dans une atmosphère glamour. Ces libertés qu'il prend ne sont pas gratuites,

Elizabeth Berkley joue le rôle d'une danseuse dans le film controversé de Paul Verhoeven.

## LES GIRLS DE LAS VEGAS

alimentant son goût pour les rythmes enlevés.

Les lustres de Vegas  
*Showgirls* est au diapason de Las Vegas, une ville qui ne dort jamais où les paumés échouent, les plus chanceux surnageant pour toucher leur ration de champagne et de cocaïne. Nomi Malone (Elizabeth Berkley), une fille au passé trouble qui vient de l'Est, y débarque avec de vagues espoirs.

Grâce à ses talents elle gravit les échelons du monde des danseuses nues pour finalement arriver à la tête d'une revue qui se veut huppée.

Mais l'histoire ne se veut pas édifiante : pour arriver à ses fins, la blonde Nomi doit écarter ses rivales. Elle se rendra compte que dans le « milieu », tous les hommes sont solidaires et exploitent les talents de femmes qui n'ont rien à perdre. Leurs compliments ne sont que des manifestations supplémentaires de pouvoir.

La succession des victoires et des déceptions de la jeune première donne un souffle rapide au film. Verhoeven est entré à plein dans l'univers factice de Las Vegas, inondant ses images de toc et de paillettes.

Il en résulte un show plus qu'un thriller. S'ils ne sont pas prévisibles, les développements du scénario cachent peu de sur-

prises. D'ailleurs le thème du jeu est complètement écarté, pour ne laisser subsister que des confrontations permanentes. Si on joue quoi que ce soit, c'est sa réputation ou son avenir. Car personne, sauf les hommes qui tirent les ficelles, n'est à l'abri d'une contestation du pouvoir qu'il a péniblement acquis.

Ainsi, le point de vue de l'héroïne est un peu halluciné, à mi-chemin entre un regard d'enfant et une sensibilité de fille qui en a arraché. Elle vit sans prévoir,

toujours prompt à se défendre, le visage collé à l'écran tel l'objectif d'une caméra rapprochée.

C'est d'ailleurs sa mémoire presque tactile qui lui permet d'assimiler aussi rapidement les chorégraphies. Quoique ces dernières ne soient jamais trop compliquées, se limitant souvent au mime de copulations, on voit que Nomi prend plaisir à lancer son corps à gauche et à droite au rythme saccadé de la musique.

Le film se contente donc d'effleurer les caractères humains sans verser dans le psychologisme. Le personnage le plus intéressant est une reine du specta-

cle un peu cynique jouée par Gina Gershon, qui se reconnaît en sa jeune rivale. Les mâles n'ont pas le beau rôle, le meilleur étant Robert Davi en gérant de cabaret minable, en ce qu'il abuse de son pouvoir ouvertement au lieu de se cacher comme les chanteurs de charme et autres maquereaux.

La sensibilité de Paul Verhoeven lui permet d'épouser les variations de régime d'un moteur lancé à fond. Il esquisse sans complaisance, mais sans le critiquer, un monde de néons, de gamble et de pouvoir.



## L'« autre » cinéma américain

**MARC-ANDRÉ LUSSIER**  
collaboration spéciale

■ L'invasion du cinéma américain est indéniable. Tous les écrans du monde ou presque sont devenus d'immenses terrains de jeux pour les grands studios qui y imposent leur loi, leurs produits, les bons (quelquefois) comme les mauvais (très souvent).

Cette culture globale de l'image provoque, non sans raison, un ressentiment quasi général envers le cinéma américain.

Pourtant, il existe un autre cinéma tout aussi américain. Un cinéma dynamique, indépendant, inventif et singulier, et qui, à l'instar de toutes les cinématographies du monde, doit se battre avec énergie pour occuper le peu d'espace qu'on lui laisse.

Ainsi, il serait dommage de loupier *The Brothers McMullen*, le premier long-métrage d'Edward Burns qui, pour ce film, a obtenu cette année le Grand Prix du Festival du Sundance institué, le plus important festival de cinéma indépendant en Amérique.

Tourné pour trois fois rien, tous les week-ends pendant huit mois, dans la maison familiale du cinéaste, ce film sincère possède de très beaux accents de vérité.

**Famille, je vous aime**  
Bon d'accord, il n'y a pas de stars. Vous ne trouverez aucun nom auquel vous accrocher. C'est un film qui mise essentiellement sur les dialogues. Il est aussi vrai que la copie a été gonflée en 35mm pour distribution commerciale. De prime abord, je vous le concède, on n'y trouve pas beaucoup d'éléments attirants...

Pourtant, *The Brothers McMullen* est un film savoureux, solidement écrit par l'auteur-cinéaste-interprète Edward Burns, qui nous propose des problématiques intéressantes.

Certains moments font penser à Woody Allen pour les inextricables situations auxquelles les personnages s'exposent, d'autres à Whit Stillman (*Metropolitan*, *Barcelona*) pour la souplesse avec laquelle Burns traite les éléments dramatiques. Mais toujours, cet humour sympathique et plein de santé qui rend le film particulièrement attachant et que le cinéaste utilise dès la toute première scène...au cimetière.

C'est que le père du clan McMullen, une famille américaine catholique d'origine irlandaise, vient de mourir. Un véritable soulagement pour tout le monde, à commencer par la mère qui avise sur-le-champ son fils Barry (Burns) qu'elle retourne en Irlande pour enfin vivre au grand jour l'amour que lui voue un homme depuis 35 ans.

« Ne fais pas comme moi, lui intime-t-elle, et prend le temps de trouver la bonne personne ! »

Cinq ans plus tard, les trois fils du clan McMullen se retrouvent, par un concours de circonstances, à vivre sous le même toit chez l'ainé et doivent, chacun de leur côté, transiger avec les aléas de leurs amours tumultueuses.

Jack, l'ainé (Jack Mulcahy) semble, en apparence, vivre la relation la plus harmonieuse puisqu'il file le parfait bonheur depuis cinq ans avec sa femme Molly (Connie Britton). Pourtant, Jack est très tenté par une aventure sans conséquence.

Patrick, le cadet (Mike McGlone), se pose, quant à lui, des questions d'ordre moral puisqu'il songe à épouser une jeune fille juive, bien qu'il soit un catholique pratiquant, tandis que Barry, celui qui semble afficher le plus de distance, se surprend à tomber amoureux d'une jeune femme qui lui aurait « volé » l'appartement qu'il voulait louer...

## THE BROTHERS McMULLEN

*The Brothers McMullen* propose donc, de manière très intelligente et souvent humoristique, une réflexion sur l'engagement. Sans prétention ni lourdeurs, Burns brosse un portrait véridique, sensible et juste.

Il nous réserve aussi quelques scènes délicieuses au cours desquelles les trois frères confron-

tent leurs visions respectives de l'amour, sujet de bien des discussions à la sortie...

Enfin, soulignons qu'on nous offre l'occasion de voir ce film américain en version originale avec sous-titres français. Le fait est rarissime. Cette initiative mérite d'être répétée.

Où étiez-vous le 21 juillet 1969?  
Buzz Aldrin était sur la Lune avec Neil Armstrong.  
Le 27 septembre 1995, il sera à Montréal.

La Presse

PRÉSENTE

## L'ÉVÉNEMENT BUZZ ALDRIN



À l'occasion du succès du film *Apollo 13*, venez rencontrer personnellement l'homme qui marcha sur la Lune.

Le 27 septembre 1995, à 20 heures, Théâtre Maisonneuve pour une ciné-conférence

Il a accepté de façon très exceptionnelle d'être Président et Conférencier d'honneur du 6<sup>e</sup> Festival international du film scientifique du Québec.

Billets : 25\$ + taxes

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1248  
Redevance et frais de service.

NORTEL

Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie

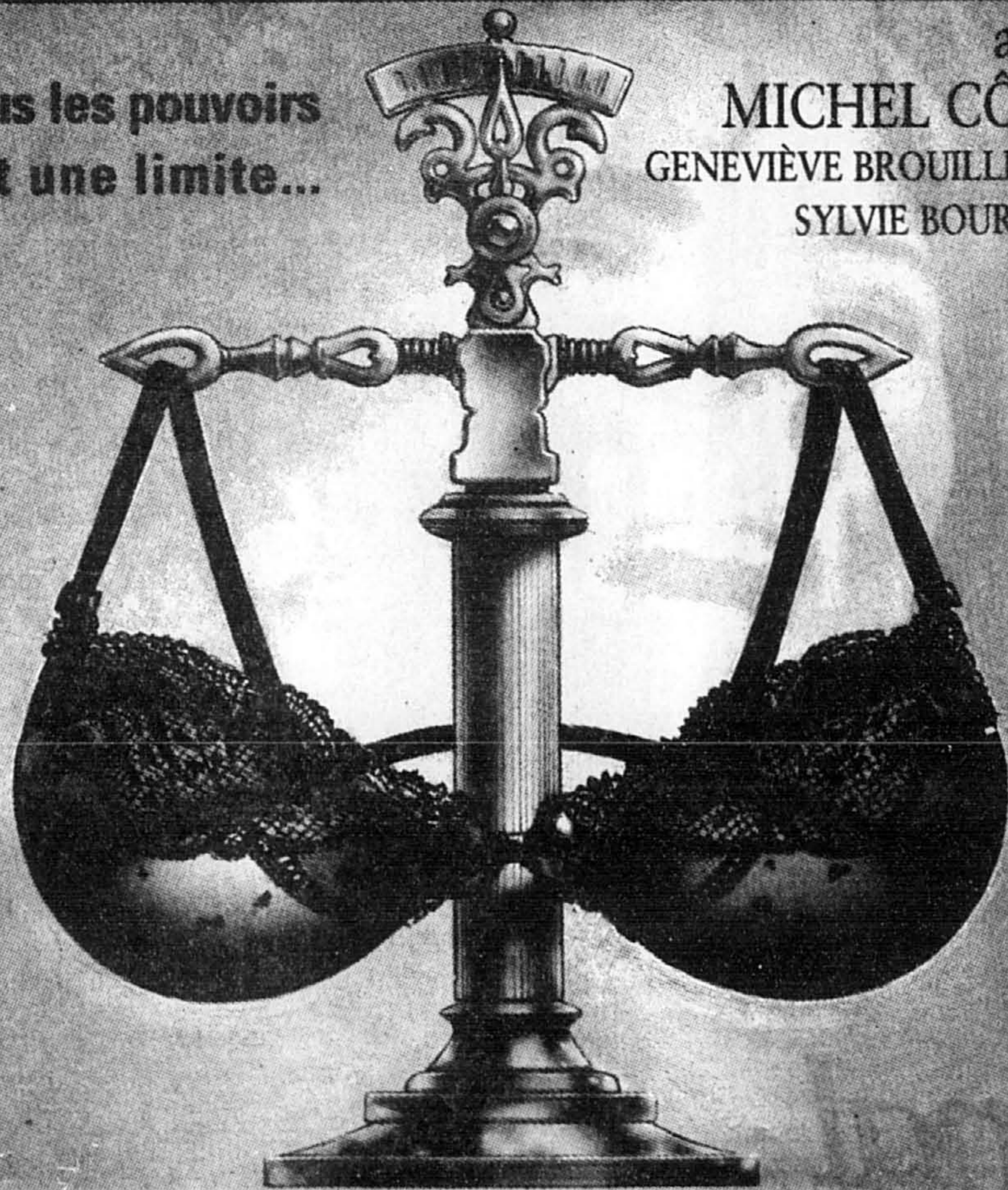
SPAR

GPA FILMS PRÉSENTE UN FILM DE JEAN-MARC VALLÉE

# TOUJOURS #1 AU BOX OFFICE!

Tous les pouvoirs ont une limite...

avec MICHEL CÔTÉ  
GENEVIÈVE BROUILLETTE  
SYLVIE BOURQUE



## LISTE NOIRE

RAYMOND CLOUTIER ANDRÉ CHAMPAGNE LOUIS-GEORGES GIRARD AUBERT PALLASCIO JEAN-LOUIS ROUX ROBERT GRAVEL  
PAUL DION DENIS MERCIER MARIE-RENÉE PATRY LUCIE LAURIER ÉTIENNE DE PASSILLÉ

SCÉNARIO SYLVAIN GUY DIRECTION PHOTO PIERRE GILL DIRECTION ARTISTIQUE SYLVAIN GINGRAS COSTUMES FRANCINE DESROSIERS CONCEPTION SONORE LOUIS DUPIRE  
MUSIQUE ORIGINALE SERGE ARCURI LUC AUBRY PRODUCTION MARCEL GIROUX RÉALISATION JEAN-MARC VALLÉE  
DISTRIBUTION ASTRAL FILMS VENTES À L'ÉTRANGER ASTRAL DISTRIBUTION

Produit avec la participation de la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles),  
TELEFILM CANADA, GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (Programme de crédits d'impôt), SUPER ÉCRAN

ASTRAL  
DISTRIBUÉ PAR ASTRAL FILMS  
Membre de Astral Communication Inc.

## LA CRITIQUE EST UNANIME!

"Avec LISTE NOIRE, Jean-Marc Vallée entre dans la cour des grands."  
- Éric Fourlamy, VOIR

"Les films du genre se comptent sur les doigts d'une seule main."  
- Maurice Graftin, LE DROIT

"LISTE NOIRE: Le cinéma québécois à son meilleur!"  
- Marie Ly, ALLO VEDETTE

"...SUJET EXPLOSIF!"  
- Normand Provencher, LE SOLEIL

"...un suspense à l'américaine."  
- Luc Perreault, LA PRESSE

"Un bon film à vapeur commerciale."  
- Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

"LISTE NOIRE... est un film solide, efficace et sympathique."  
- George Privet, VOIR

"UN COUP DE MAÎTRE!"  
- Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

"LISTE NOIRE a fait mon bonheur."  
- Nathalie Petrowski, LA PRESSE

"SUSPENSE de haut calibre!"  
- Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC

"Un film qui va faire courir les foules, qui va amuser les gens, qui va vous faire du bien."  
- Renée-Claude Brasseur, CKAC

"Je ne me suis pas ennuyé une seule seconde."  
- Valérie Letarte, TVA

"J'ADORE!"  
- Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

"THRILLER efficace et bien ficelé."  
- Dominique Arpin, TVA

"Les amateurs de meurtres et mystères vont adorer."  
- Paul Toutant, RADIO CANADA

"Une esthétique impeccable, un rythme effréné, des images chocs."  
- Catherine Vachon, LE GRAND JOURNAL TQS

"Un THRILLER québécois que j'ai regardé avec beaucoup de plaisir."  
- Christiane Charette, RADIO CANADA

"La mise en scène très brillante."  
- Francine Laurendeau, CBF RADIO CANADA

"Elle n'a laissé personne indifférent, la LISTE NOIRE de Jean-Marc Vallée."  
- Odile Tremblay, LE DEVOIR

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.	CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier	CARREFOUR 565-0366 de l'Estrie, SHEBROOKE	LACORDAIRE 11 324-3000 5940 boul. Des Grandes-Prairies	MAIL CAVENDISH 849-FILM Cavendish coin Kildare	STE-THERÈSE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 GREENFIELD PARK 899 Indesens	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	1800 Le Corbusier	DRUMMONDVILLE 478-2966 Capitol	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463 180 boul. d'Anjou	ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier	PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Notre-Dame (angle Iberville)
DAUPHIN 849-FILM 2396 Beauharnois est	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	JOLIETTE 756-4377 Joliette	SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Biermans	TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris	TROIS-RIVIÈRES 373-1001 Imperial
VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	STE-ADELE 229-7655 Cinéma Pine	SOREL 743-3234 St-Laurent				

Venez voir la version anglaise aux 2 cinémas suivants:  
**BLACK LIST**

LOEWS 861-7437  
954 Ste-Catherine O.

LE MIRAGE 324-CINE  
9480 boul. Lacordaire

# KOMBAT MORTEL

LE FILM

VERSION FRANÇAISE DE MORTAL KOMBAT

BERRI	PLAQUE LASALLE	STÉPHANIE
LANGELIER	GALERIES LAVAL	STÉPHANIE
VALLEYFIELD	GRANBY	BOUCHÉVILLE
VALLEYFIELD	GRANBY	BOUCHÉVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

# ANGUS

Du producteur de "COOL RUNNINGS"

BERRI	LANGELIER
PLAQUE LASALLE	GALERIES LAVAL
TERREBONNE	STÉPHANIE
BOUCHÉVILLE	BOUCHÉVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

## LES CRITIQUES ADORENT LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE !

« Le Facteur recrée la magie de *Cinéma Paradiso* »  
-Thelma Adams, THE NEW YORK POST

« IRRÉSISTIBLEMENT ROMANTIQUE ! Un vibrant hommage à Massimo Troisi. »  
-Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Vous avez adoré Philippe Noiret dans *Cinéma Paradiso*: Vous rêverez maintenant de lui avec le même parfum de l'Italie du Sud dans



# LE FACTEUR (Il Postino)

PHILIPPE NOIRET MASSIMO TROISI

Un film de Michael Radford

VERSION FRANÇAISE DESJARDINS 849-FILM

— V. ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS —

EGYPTIEN 849-FILM



### LE CONFESSIOUNAL JETTE LES CINÉPHILES TORONTOIS PAR TERRE !

Suzanne Dansereau, Presse canadienne

L'auditoire a été ABSOLUMENT EMPORTÉ par *Le Confessionnal*: la légende Robert Lepage aura sûrement un impact aussi majeur et profond sur le cinéma qu'au théâtre.

Rob Salem, The Toronto Star

INCROYABLE ET REMARQUABLE ASSURANCE POUR UN PREMIER FILM: PUBLIC DU MONDE ENTIER, FAITES LA CONNAISSANCE DE ROBERT LEPAGE, CINÉASTE !

Rick Green et Geoff Pevere, The Globe and Mail

LEPAGE EST DE LA TREMPÉ DE CEUX QUI FONT ENTRER LE CINÉMA EN PLEIN 20<sup>e</sup> SIÈCLE !

David Putnam, Enigma, Londres

★ ★ ★ ★ ★

D'UN SEUL COUP AVEC UN PREMIER FILM, LEPAGE S'EST DÉJÀ ÉTABLI COMME UN TALENT MAJEUR SUR LE CIRCUIT INTERNATIONAL.

Denis Seguin, Screen International

LE PUBLIC CANNOIS A APPLAUDI À TOUT ROMPRE LE FORMIDABLE PREMIER FILM DE LEPAGE

STUDIO Paris

UN RÉGAL, UNE IMAGERIE ÉTONNANTE ET UNE TRAME SONORE SPLENDIDE !

VARIETY, Los Angeles



« Mon péché est trop grave pour être pardonné... »

C'EST UN SECRET CONNU DE TOUS: LES DÉBUTS DE LEPAGE AU CINÉMA SONT FABULEUX !

Moving Pictures

UN FILM PASSIONNANT DE BOUT EN BOUT !

Eric Lourlanty, VOIR

UNE ADMIRABLE RÉUSSITE DE NOTRE WONDER BOY D'AUTANT PLUS REMARQUABLE QU'IL S'AGIT DE SON PREMIER ESSAI.

Luc Perrault à Cannes pour La Presse

ATTENTION, CHEF D'OEUVRE: UN PHARE DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS !

Normand Provencher, Le Soleil

LOTHAIRE BLUTEAU PATRICK GOYETTE KRISTIN SCOTT THOMAS

# Le Confessionnal

un film de Robert Lepage

avec JEAN-LOUIS MILLETTE, RICHARD FRECHETTE, FRANÇOIS PAPINEAU, MARIE GIGNAC, NORMAND DANEAU, ANNE-MARIE CADIEUX, SUZANNE CLEMENT, LYNDY LEPAGE-BEAULIEU et RON BURRAGE

SACHA PUTTNAM RAY WILLIAMS BARBARA KIDD EMMANUELLE CASTRO VICK BERRY

HANS PETER STROBL JEAN-CLAUDE LAUREUX FRANÇOIS-LAPLANTÉ ALAIN POSTIE STEVE MORRIS

DANIEL LOUIS ROBERT LEPAGE DENISE ROBERT DAVID PUTTNAM PHILIPPE CARCASSONNE ROBERT LEPAGE

CINÉMA GÉNÉRAL ENQUÊTE FILMS LTD. CINÉMA

À L'AFFICHE DÈS LE 29 SEPTEMBRE

CFGL 105,7 fm

ALLIANCE

MEILLEURES ACTRICES: SANDRINE BONNAIRE & ISABELLE HUPPERT

FESTIVAL INTERNATIONAL DE VENISE PRIX DE LA CRITIQUE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE TORONTO

« L'héritier de Hitchcock signe ici son œuvre la plus achevée, la plus parfaite ! »  
LE NOUVEL OBSERVATEUR

« Un sommet de cruauté lucide: Chabrol a le génie du fait divers ! »  
LIBÉRATION

« Une éblouissante démonstration des puissances de la mise en scène où éclate son sens Hitchcockien du récit: l'une des meilleures œuvres de Chabrol ! »  
LE MONDE

« Bonnaire-Huppert: un duo d'enfer brillant et pervers qui fonctionne à merveille ! »  
LE PARISIEN

« Tant de vérité, d'intensité, d'abandon et de profondeur, c'est de la magie! Bonnaire et Huppert sont exceptionnelles dans ce Chabrol implacable. »  
STUDIO

ISABELLE HUPPERT SANDRINE BONNAIRE

# LA CÉRÉMONIE

UN FILM DE CLAUDE CHABROL

JACQUELINE BISSET AVEC JEAN-PIERRE CASSEL

ALLIANCE

13 ANS+

DESJARDINS 849-FILM MAIL CAVENDISH 849-FILM



GOURMANDISE

AVARICE

LUXURE

PARESSE

ENVIE

ORGUEIL

COVISE

BRAD  
PITT

MORGAN  
FREEMAN

# SEPT

Sept péchés capitaux. Sept façons de mourir.



VERSION FRANÇAISE											
BERRI 849-FILM 1810 rue St-Denis	CREMAZIE 849-FILM 8910 rue St-Denis	LANGELIER 255-5551 Carrefour L'Anglois	PLACE LASALLE 12 849-FILM 7858 boul. Champlain	GALERIES LAVAL 8 849-FILM 1545 boul. Le Corbusier	LAVAL 2000 849-FILM 2195 boul. St-Martin	LONGUEUIL 849-FILM 102 St-Laurent	TERREBONNE 471-6144 1071 Chemin du Côteau	STE-THERESE 979-4444 Place Ste-Therese	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord	BOUCHERVILLE 449-6404 Boulevard de la Capitale	CHATEAUGUAY 691-4444 243 St-Jean-Baptiste
SHERBROOKE 565-0111 L'Horizon	ST-HYACINTHE 773-9492 Le Parc	ST-JEAN 346-4141 Boulevard de la Capitale	TROIS-RIVIERES 375-3277 Place de Lys	SHAWINIGAN 539-8700 Cinema Biermans	VALLEYFIELD 371-1000 Le Parc	PLAZA REPENTIGNY 657-8452 1111 Boulevard de la Capitale	JOLIETTE 756-4377 Place de Lys	GRANBY 776-8803 Place de Lys	DRUMMONDVILLE 474-6826 Le Parc	ST-BASILE 441-7962 Le Parc	SOREL 743-3226 Le Parc
VERSION ORIGINALE ANGLAISE											
LE FAUBOURG 849-FILM 1816 Ste-Catherine	PLACE LASALLE 12 849-FILM 7858 Boul. Champlain	MAIL CAVENDISH 849-FILM Cinema de la Capitale	LACORDAIRE 11 324-3000 Cinema de la Capitale	COTE-DES-NEIGES 849-FILM 1100 Boulevard de la Capitale	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	POINTE-CLAIRE 849-FILM 1011 Tupper	CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2012 boul. Le Carrefour	FAMOUS PLAYERS 672-2229 1111 St-Jean	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463 243 St-Jean	STE-ADELE 229-7669 Cinema de la Capitale	LAISSEZ-PASSER REFUSES

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS

**CAMÉRA D'OR — CANNES 1995**

... le film le plus délicieux en ville ces jours-ci...  
— Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

... un film absolument délicieux... un petit bijou!  
— Paul Toutant, Montréal ce soir

“État de grâce... on tombe sous le charme de cette fable merveilleuse.”  
— Bernard Boulad, Le Devoir

“... ce conte absolument désopilant, très frais et mordant...”  
— Luc Perreault, La Presse



# Le Ballon blanc

Un film de **Jafar Panahi**

MALOFILM DISTRIBUTION

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

DESJARDINS 849-FILM

“VOUS ALLEZ ADORER CE PETIT COCHON!”  
Norman mark, WMAQ



# BABE

version française

1995 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC.


VERSION FRANÇAISE

BERRI 849-FILM BOUCHERVILLE 449-8494 GALERIES LAVAL 8 849-FILM  
1500 St-Denis 1500 St-Denis 1500 St-Denis  
CHATEAUGUAY 691-2463 MAISON DU CINEMA 596-8170 ST-JEROME 436-5944  
230 St-Jacques 83 King St. Sherbrooke Carrefour du Nord

aussi en version originale anglaise: ALEXIS-NIHON, CHATEAUGUAY, MAIL CAVENDISH, POINTE-CLAIRE, CÔTE-DES-NEIGES.

“LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE.”  
Henry Cabot Beck, INTERVIEW

“SWAYZE, SNIPES ET LEGUIZAMO SONT ABSOLUMENT FABULEUX.”  
James Verniere, BOSTON HERALD



# À Wong Foo, Merci Pour Tout!

Julie Newmar

TO WONG FOO, THANKS FOR EVERYTHING! JULIE NEWMAN

1995 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC.

VERSION FRANÇAISE DE

EXPLOREZ WONG FOO SUR L'INTERNET (<http://www.mca.com/>)!

VERSION FRANÇAISE

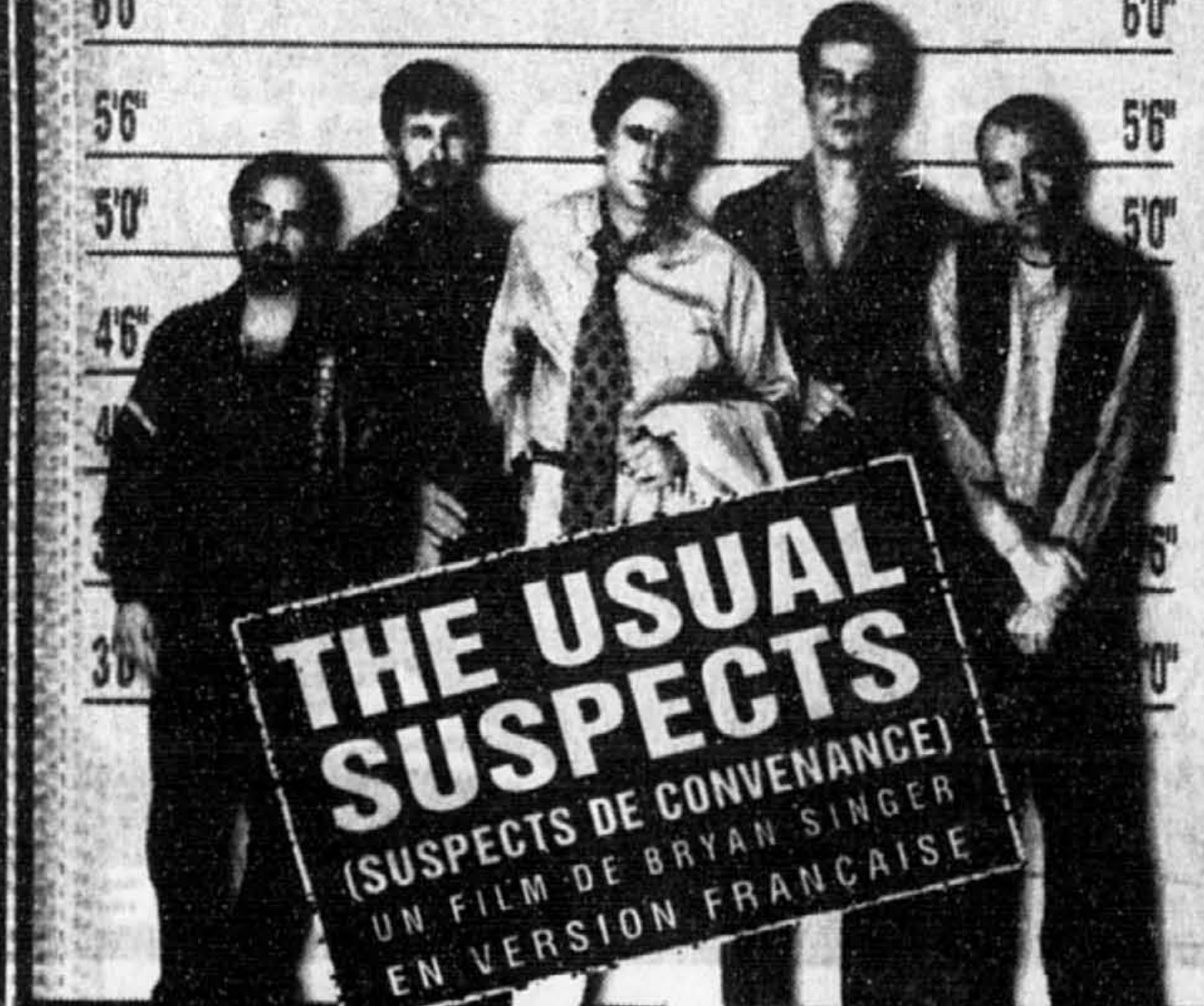
BERRI 849-FILM	LANGELIER 259-5551	PLACE LASALLE 72 849-FILM	LONGUEUIL 849-FILM
LAVAL 2000 849-FILM	TERREBONNE 411-8244	STE-THERÈSE 978-8444	ST-JEROME 436-5944
CHATEAUGUAY 691-2463	ST-JEAN 346-4141	TROIS-RIVIERES 373-1001	SHAWINIGAN 539-6100
ST-HYACINTHE 773-8494	MAISON DU CINEMA 596-8170	DRUMMONDVILLE 474-8503	JOLIETTE 752-0366
GRANBY 776-8906	PLAZA REPENTIGNY 657-8442	VALLEYFIELD 971-1001	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 849-FILM	PLACE LASALLE 72 849-FILM	MAIL CAVENDISH 849-FILM	LACORDAIRE 11 324-3000
POINTE-CLAIRE 849-FILM	COTE-DES-NEIGES 849-FILM	GREENFIELD PARK 671-4709	CARREFOUR LAVAL 849-FILM
CHATEAUGUAY 691-2463	STE-ADELE 229-7855		

“On Ne Peut Trouver De Crime Plus Brillant Que Ça!”  
Rob Salem, TORONTO STAR

“Un Thriller Mystifiant, Étourdissant Et Époustouflant Comme On En A Pas Vu Depuis De Nombreuses Années.”  
Bruce Kirkland, TORONTO SUN



# THE USUAL SUSPECTS

(SUSPECTS DE CONVENANCE)  
UN FILM DE BRYAN SINGER  
EN VERSION FRANÇAISE

STEPHEN GABRIEL BENICIO CHAZZ KEVIN PETE KEVIN  
BALDWIN BYRNE DEL TORO PALMINTERI POLLAK POSTLETHWAITE SPACEY

6'0" 5'6" 5'0" 4'6" 3'0"

Qui est Keyser Söze? Découvrez-le à <http://www.polygram.com>

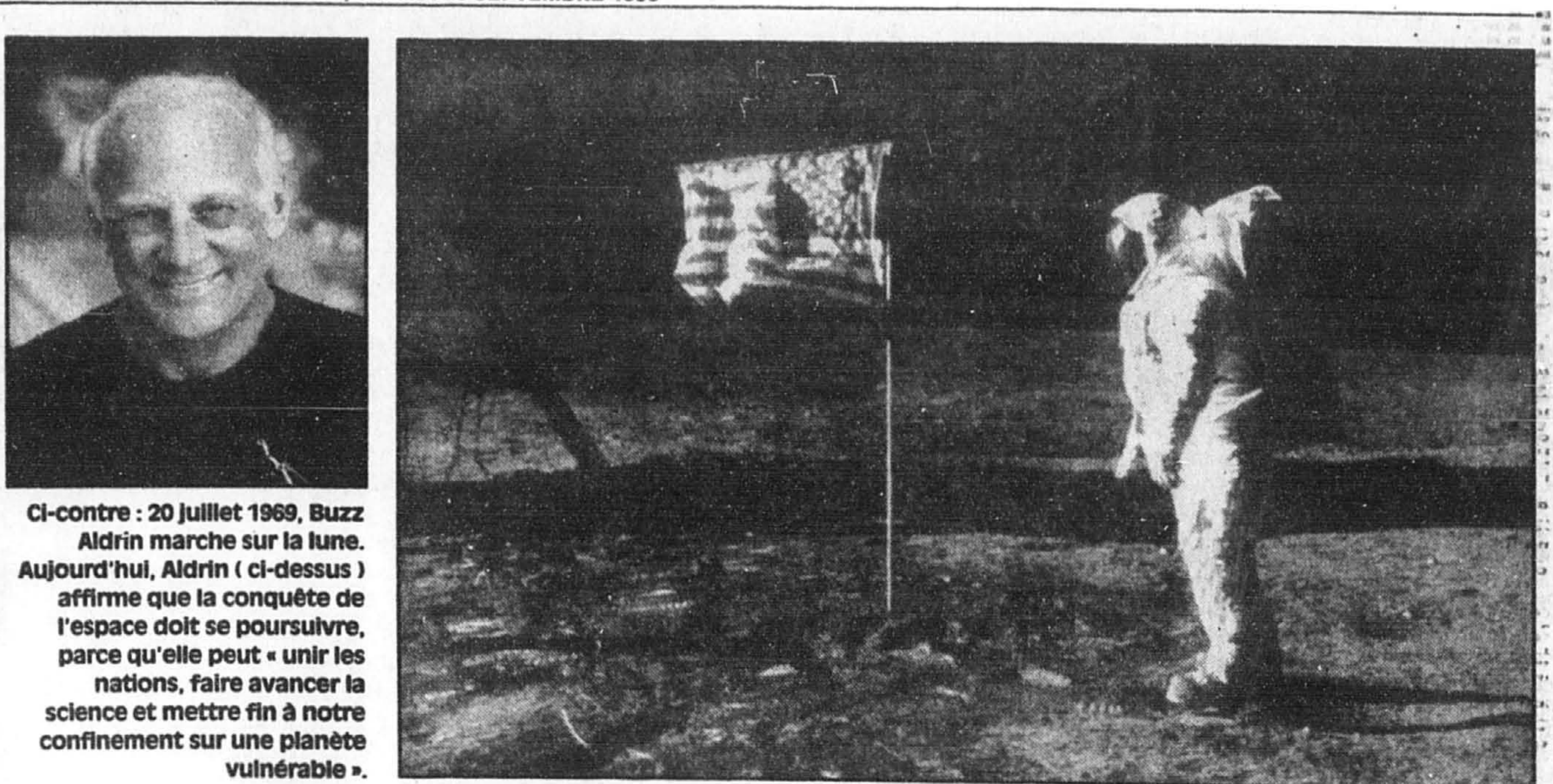
VERSION FRANÇAISE

BERRI 849-FILM LANGELIER 259-5551 BOUCHERVILLE 449-8494 GALERIES LAVAL 8 849-FILM  
1500 St-Denis 1500 St-Denis 1500 St-Denis

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

EGYPTIEN 849-FILM POINTE-CLAIRE 849-FILM COTE-DES-NEIGES 849-FILM  
155 Rue Peel 1311 Saint-Casimir 83 King St. Sherbrooke

VEUILLEZ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES CINEPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS



## On a marché sur... Mars !

Deuxième homme à avoir posé le pied sur la lune, Buzz Aldrin prépare un roman sur la conquête de la planète rouge

**CAROLE THIBAUDEAU**

Dans son prochain livre, un ouvrage de science fiction, le colonel Edwin Eugene Aldrin, dit « Buzz » Aldrin, fait se poser sur Mars un audacieux équipage spatial, une première dans l'histoire de l'humanité, un point marquant dans le troisième millénaire.

Mais les hardis explorateurs réalisent, ô surprise, qu'on est passé par là avant eux, il y a 10 000 ans peut-être, comme en témoignent quelques artefacts ... Qui mieux que « Buzz » Aldrin,

écrivain, conférencier, détenteur d'un doctorat du prestigieux *Massachusetts Institute of Technology*, pilote de chasse durant la guerre de Corée et astronaute, peut tisser la trame passionnante des aventures spatiales d'un futur pas si lointain ?

Le 21 juillet 1969, Buzz Aldrin devenait le deuxième être humain à marcher sur la lune, après Neil Armstrong, qui l'avait précédé de peu, en cette historique mission *Apollo 11*. Pendant ce temps, Michael Collins, leur compagnon de mission, attendait dans la fusée qui les ramènerait sur terre. Rivés à leur té-

léviseur, les humains du monde entier retenaient leur souffle ...

Vingt-cinq ans plus tard, voici Buzz Aldrin à Montréal à titre de président du 6<sup>e</sup> Festival international du film scientifique du Québec, un événement devenu aussi habituel que la rentrée des classes. M. Aldrin présentera sa conférence et quelques extraits de films le mercredi 27 septembre à 20 heures, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, alors que le Festival se déroule du 21 septembre au 1<sup>er</sup> octobre.

Depuis son retour de la lune, Buzz Aldrin voyage beaucoup autour du monde. Il est devenu

un leader du futur de l'homme dans l'espace, une sorte d'ambassadeur non officiel des États-Unis dans ce domaine.

Il a écrit une autobiographie, *Return to Earth*, publiée en 1974 et un livre, *Men from Earth*, en 1989, décrivant sa vision des futurs programmes spatiaux américains.

Aller sur mars, selon M. Aldrin, c'est l'affaire d'encre quelques décennies. « Cela dépend de l'économie mondiale. D'ici 50 ans, on devrait avoir résolu tous les problèmes techniques ... »

**Sur la lune**

À quoi on pense quand on est sur la lune ? « Nous avons tellement anticipé ce moment, tellement fait de simulations et planifié à l'avance, que chaque geste nous venait naturellement. J'étais surtout habité par un sentiment de responsabilité, par le désir d'accomplir chaque tâche au meilleur de mes capacités ... »

Quel est son meilleur souvenir de la mission *Apollo 11* ? « La chose la plus merveilleuse, c'a été de revenir sain et sauf avec, en prime, une stimulation extraordinaire, un esprit plus créatif que jamais pour explorer mentalement les avenues du futur dans le domaine de l'espace. »

Dans un article paru l'été 94 dans *Ad Astra*, Buzz Aldrin écrit : « J'ai eu la chance immense d'être un des représentants de l'humanité sur la lune, d'être pendant quelques heures une créature de l'océan cosmique, de vivre ce qui sera peut-être considéré comme le plus grand moment de notre siècle. »

Malheureusement, constate l'astronaute, il y a depuis 25 ans une diminution de la capacité des sociétés de rêver et d'investir dans des projets à risque. Ironiquement, la possibilité de voir la terre de l'espace a donné à beaucoup d'argument que nous devrions plutôt consacrer nos efforts à soulager les souffrances de l'humanité.

M. Aldrin estime que ces deux volets de l'activité humaine ne devraient jamais être mis en opposition. L'attitude saine, selon lui, consiste à avoir la simplicité d'améliorer la vie sur terre et la fierté de poursuivre notre but d'une mission habitée vers Mars. Dans le même esprit que nous avons dans le passé construit des cathédrales ou des pyramides.

Il faudrait, selon M. Aldrin, amener la technologie à un point où les voyages spatiaux deviennent plus accessibles, afin d'en tirer des bénéfices économiques. Lorsqu'on offrira des vols orbitaux à un prix raisonnable, des individus feront du tourisme spatial et les entreprises et les gouvernements multiplieront les expériences scientifiques en impensable. Ces industries généreront des profits qu'on pourra investir dans les programmes spatiaux.

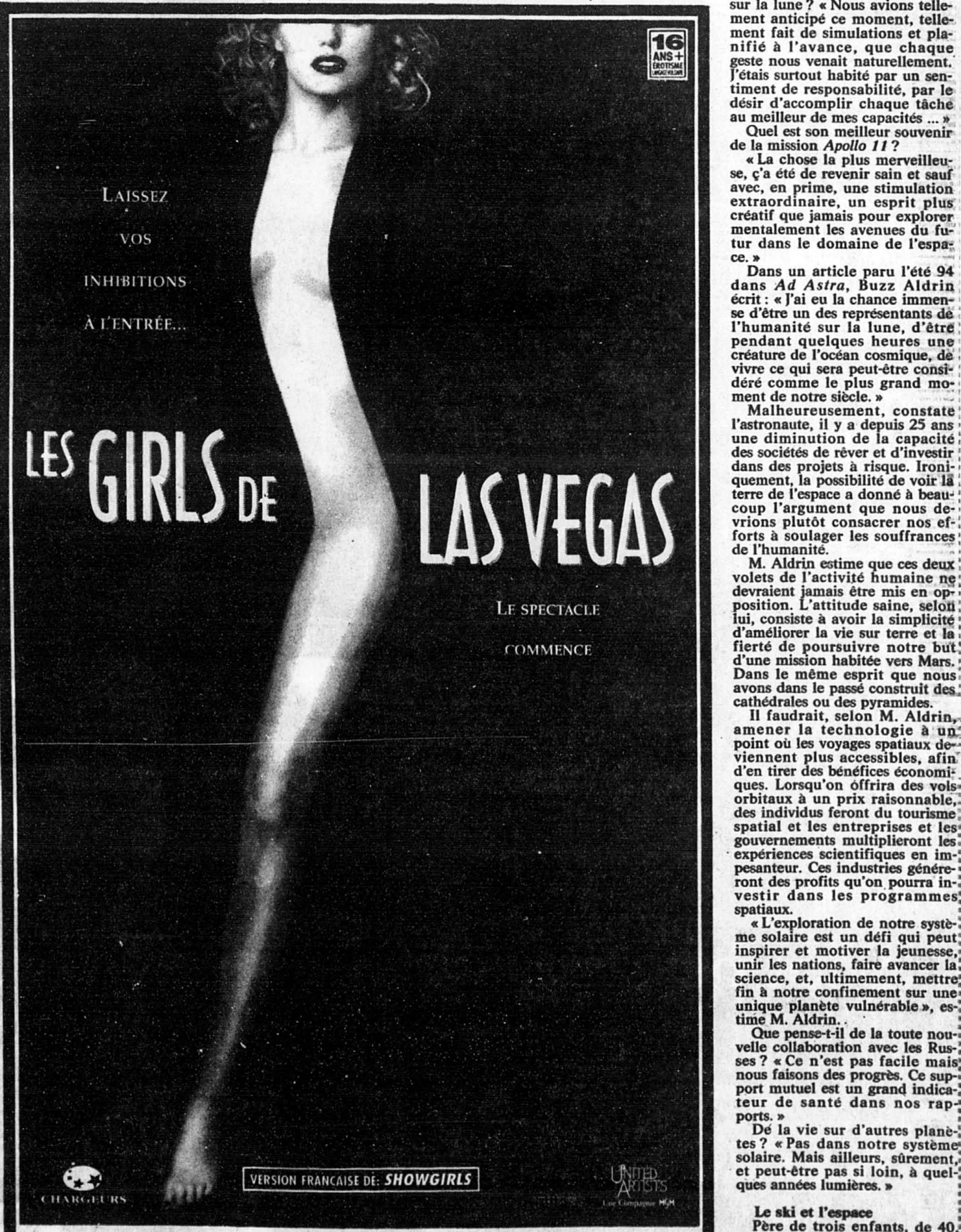
« L'exploration de notre système solaire est un défi qui peut inspirer et motiver la jeunesse, unir les nations, faire avancer la science, et, ultimement, mettre fin à notre confinement sur une unique planète vulnérable », estime M. Aldrin.

Que pense-t-il de toute nouvelle collaboration avec les Russes ? « Ce n'est pas facile mais nous faisons des progrès. Ce support mutuel est un grand indicateur de santé dans nos rapports. »

De la vie sur d'autres planètes ? « Pas dans notre système solaire. Mais ailleurs, sûrement, et peut-être pas si loin, à quelques années lumières. »

**Le ski et l'espace**

Père de trois enfants, de 40, 38 et 37 ans, Buzz Aldrin coule des jours heureux et très actifs en Californie, avec son épouse, Lois Driggs Cannon. Ses loisirs favoris sont la plongée sous-marine et le ski alpin. La plongée sous-marine lui procure des sensations très semblables à celles d'une sortie dans l'espace, à cause « des déplacements dans un environnement flottant ». Quant au ski alpin, « ça ne fait pas tellement penser à l'espace, exception faite du sentiment du risque. »



LAISSEZ VOS INHIBITIONS À L'ENTRÉE...

# LES GIRLS DE LAS VEGAS

LE SPECTACLE COMMENCE

VERSION FRANÇAISE DE: SHOWGIRLS

MAINTENANT À L'AFFICHE!

PARISIEN 866-3856 CAR. ANGRIGNON 366-2463 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 VERSAILLES 353-7880  
480 St-Catherine 7077 Boul. Newman 8110 St-Denis 155 Ave. Le Collège

CENTRE LAVAL 688-7776 CARREFOUR 565-0366 STE-THERÈSE 978-8444 DAUPHIN 849-FILM CHATEAUGUAY 691-2463 ST-BASILE 441-7952  
1500 St-Carlier 61 Estrie, Sherbrooke 1100 St-Thérèse 2390 Beaubien est 240 St-Jean Baptiste 267 Boul. Laurier

LACORDAIRE 11 324-3000 TERREBONNE 411-8244 PLAZA REPENTIGNY 657-8442 JOLIETTE 752-0366 ST-JEROME 436-5944 TROIS-RIVIERES 373-1001  
1500 Ave. St-Gilles, Pointe-Claire 1071 Centre St-Gilles 175 Notre-Dame, Sherbrooke Carrefour du Nord Imperial

Consultez les Guides de FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON CENTRE EATON 985-5730 CAR. ANGRIGNON 366-2463 FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 INTERNET: <http://www.mgmua.com/backers>  
700 St-Catherine 7077 Boul. Newman 1500 St-Denis

CENTRE LAVAL 688-7776 FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 LACORDAIRE 11 324-3000 MAIL CAVENDISH 849-FILM COTE-DES-NEIGES 849-FILM MAISON DU CINEMA 596-8170  
1500 St-Carlier 8110 St-Denis 155 Ave. Le Collège 1700 Côte-des-Neiges 83 King St. Sherbrooke

# Un des plus beaux fleurons du film noir

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
collaboration spéciale

Si j'avais deux onces d'audace, je dirais simplement aux amateurs de polars d'aller voir *Suspects de convenance* toutes affaires cessantes et cet article se terminerait ici.

Comment, en effet, donner l'envie d'aller voir un film dont on ne peut à peu près rien dire sans révéler quelques-uns des nombreux plaisirs qui attendent le spectateur. Ce spectateur qui, d'entrée de jeu, doit accepter d'être l'objet, à l'image des protagonistes du film, d'une manipulation diabolique qui déjouera même le spécialiste le plus éclairé...

Réalisé par Bryan Singer qui s'était déjà fait remarquer avec *Public access*, un film indépendant, *Suspects de convenance* met en vedette une distribution exceptionnelle parmi laquelle on retrouve Gabriel Byrne, Stephen Baldwin, Chazz Palminteri, Ke-

vin Pollack et Kevin Spacey, des acteurs qui, manifestement, se délectent du texte et de l'étoffe que les auteurs, sans prendre de détours inutiles, ont su donner à leurs personnages.

Un film noir  
Sur le quai de San Pedro en Californie, un gigantesque incendie provoque la mort d'une vingtaine de personnes et la disparition de 91 millions de dollars, de même que la fin de carrière de cinq gangsters qui, six semaines plus tôt, avaient fait l'objet d'une dénonciation doublée d'une étroite surveillance policière.

Le coup fumant dans lequel ils s'impliquent — presque malgré eux — leur a été commandé par le plus redoutable, le plus puissant et le plus intrigant des malfaîtres, un dénommé Keyser Söser dont, en fait, personne ne

connait la véritable identité. Personne vraiment ?

Scénarisé par Christopher McQuarrie, un ami d'enfance du cinéaste qui, pendant quatre ans, a travaillé dans une agence de détectives (d'où, présume-t-on, cette solidité de l'intrigue), *Suspects de convenance* est un film qui, plein scope, prend un plaisir pervers à brouiller les pistes. Et tout en récompensant parfois le spectateur en lui fournissant des indices qui, dans l'euphorie du moment, lui font croire qu'il a trouvé la clé de l'énigme alors qu'en fait, il n'en est rien. Non seulement le bateau sur lequel Singer nous entraîne est-il énorme, mais en plus, il prend feu ! Impossible d'en sceller l'issue avant la fin...

*Suspects de convenance* procure donc un plaisir d'anticipation aux amateurs du genre. De surcroît, c'est un film qui, cinéma-

graphiquement, a beaucoup de style.

Magnifiquement mis en scène, d'une écriture précise et rigoureuse avec des dialogues percuteurs, tranchants comme de véritables lames de rasoir, bien rythmé et d'une construction sans faille, ce thriller horriblement bien ficelé impose un ton dès le départ et, fabuleusement, le maintient sans coup férir.

*Suspects de convenance* fait désormais partie des plus beaux fleurons du film noir.

Kevin Spacey (à gauche) et Gabriel Byrne se délectent du texte et de l'étoffe que les auteurs ont su donner à leurs personnages dans ce film réalisé par Bryan Singer.



ECRAN GEANT! QUALITÉ DU SON!

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS et DORVAL Spécial! Cinémas PALACE et DORVAL

4,50\$ MATINÉE TOUS LES JOURS! 2,00\$ 2,50\$ matinée soirée

INFO FILM: 866-0111

LES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 22 au 28 SEPTEMBRE

**PARISIEN** 480 Ste-Catherine O. 866-3856  
L'AMOUR CONJUGAL (13+) DOLBY 1:15-3:20-5:25-7:25-9:30  
LE REGARD D'ULYSSE (13+) DOLBY 1:00-3:30-6:00  
MENTALITÉ DANGÉREUSE (9) DOLBY 12:25-2:30-4:40-7:15-9:25  
LE SPHINX (13+) DOLBY 1:45-4:15-6:30-8:45  
LISTE NOIRE (13+) DOLBY 12:50-2:55-5:00-7:05-9:10  
LES GIRLS DE LAS VEGAS (16+) DOLBY 1:10-4:10-6:50-9:40  
LA HANNE (13+) DOLBY 12:45-2:50-5:15-7:30-9:45

**CENTRE EATON** 705 Ste-Catherine O. 985-5730  
SHOWWIRLS (16+) DTS 12:45-2:00-3:45-5:00-6:30-8:00-9:30  
COUCHE-TARD sam 11:30  
TOMMY BOY (PEPSI SPECIAL) (9) DOLBY sam-dim 12:30  
HACKERS (9) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:40  
ven-lun-mar-jeu 12:30-2:45-5:05 sam-dim 2:45-5:05  
COUCHE-TARD sam 11:30  
ANGUS (9) DOLBY Tous les jours 2:30  
MAGIC IN THE WATER (9) DOLBY Tous les jours 12:30  
COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 4:30-6:45  
POCAHONTAS (9) DOLBY ven-lun-mar-jeu 1:00-2:50 sam-dim 2:50  
HATE (13+) DOLBY 4:40-7:00-9:10  
COUCHE-TARD sam 11:15  
LE COURAGE D'UN CON (SPECIAL BAY) (9) DOLBY sam-dim 12:30  
PIRATES (9) DOLBY 12:35-2:50-5:10-7:25-9:45  
COUCHE-TARD sam 11:55

**LOEWS** 954 Ste-Catherine O. 861-7437  
DANGEROUS MINDS (9) DOLBY 12:20-2:30-4:40-7:00-9:20  
COUCHE-TARD sam 11:30  
ULYSSE'S GAZE (9) DOLBY 12:45-2:00-4:15-6:30  
UNSTRUNG HEROES (9) DOLBY 12:40-2:45-4:50-7:10-9:30  
COUCHE-TARD sam 11:40  
BLACK LBT (13+) DOLBY Tous les jours 9:40  
COUCHE-TARD sam 11:50  
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY 12:30-2:50-5:00-7:15  
BRAVEHEART (16+) DOLBY 12:50-4:30-8:10

**PALACE** 698 Ste-Catherine O. 866-8991  
2\$ MATINÉES • 2,50\$ EN SOIRÉE  
BATMAN FOREVER (13+) DOLBY ven-sam-dim-lun-mar-jeu 7:20-9:40 mar 9:40  
ven-sam-dim-lun-mar-jeu 7:20-9:40  
UNDER SIEGE 2 (13+) DOLBY Tous les jours 1:45-4:55-6:45-9:45  
JURICE DREDD (13+) DOLBY Tous les jours 2:00-4:30-7:00-9:20  
FIRST KNIGHT (9) DOLBY Tous les jours 1:40-4:10-6:40-9:10  
DE HARD WITH A VENGEANCE (13+) DOLBY Tous les jours 1:50-4:20-6:50-9:25

**GREENFIELD PARK** 519 Boul. Taschereau 671-6129  
TO WING POU, THANK YOU (9) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:15 sam-dim 2:10  
PIRATES (9) Tous les soirs 7:10-9:30 sam-dim 2:20  
CLOCKERS V.F. (13+) Tous les soirs 7:05-9:25 sam-dim 2:20

**VERSAILLES** 1000 Ste-Catherine O. 353-7880  
LE SPHINX (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:30  
ven-sam-dim-mar-jeu 7:05-9:25  
LES GIRLS DE LAS VEGAS (16+) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30  
SEBEN (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:45  
ven-sam-dim-mar-jeu 7:15-9:45  
LISTE NOIRE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:25  
ven-lun-mar-jeu 7:20-9:45  
LE COURAGE D'UN CON (SPECIAL BAY) (9) DOLBY sam-dim 1:30  
PIRATES (9) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:35  
ven-sam-dim-mar-jeu 7:05-9:35  
MENTALITÉ DANGÉREUSE (9) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:20  
ven-sam-dim-mar-jeu 7:30-9:20

**FAMOUS PLAYERS 8** (Pointe-Claire) 185 Boul. Hymus 497-8095  
HATE (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:25  
MAGIC IN THE WATER (9) DOLBY sam-dim-mar 2:30-4:40  
BRAVEHEART (16+) DOLBY Tous les soirs 8:00  
sam-dim-mar 3:35  
TOMMY BOY (PEPSI SPECIAL) (9) DOLBY sam 11:00  
TOMMY BOY (PEPSI SPECIAL) (9) DOLBY sam-dim 1:30  
DANGEROUS MINDS (9) DOLBY Tous les soirs 7:25-9:45  
sam-dim-mar 2:15-4:45  
SHOWWIRLS (16+) DTS Tous les soirs 7:00-9:25  
ven-sam-dim-mar 1:30-4:15  
POCAHONTAS (9) DOLBY sam-dim-mar 1:35-3:40  
THE TIE THAT BINDS (13+) DOLBY Tous les soirs 7:20  
sam-dim-mar 2:10-4:35  
WALK IN THE CLOUDS (9) DOLBY Tous les soirs 9:35  
HACKERS (9) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:40  
sam-dim-mar 2:00-4:25  
UNSTRUNG HEROES (9) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:30  
sam-dim-mar 2:00-4:15

"ATTENTION, CHEF D'OEUVRE"  
- LA PRESSE  
"...MAGNIFIQUE..."  
- LE DEVOIR

"UN FILM ÉBLOUISSANT. L'IMPACT DE CE REGARD D'ULYSSE EST FOUDROYANT"  
- LE JOURNAL DE MONTRÉAL

UN FILM DE THEO ANGELOPOULOS  
**HARVEY KEITEL**  
DANS  
**Le regard d'Ulysse**  
- Cannes 95

Grand Prix du Jury Prix de la Critique Internationale

VERSION INTÉGRALE

PARISIEN 866-3856 V. ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
480 Ste-Catherine O. ★

LOEWS 861-7437 V. ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS  
954 Ste-Catherine O. ★

**PARISIEN** 866-3856  
480 Ste-Catherine O. ★

**CENTRE LAVAL** 688-7776  
1600 Le Caribouier ★

**CHATEAUGUAY** 691-2463  
240 St-Jean Baptiste ★

**DRUMMONDVILLE** 478-2966  
Capitol ★

**TERREBONNE** 471-6544  
1071 Boulevard de la Colonne ★

**VALLEYFIELD** 371-1003  
Dr. Paris ★

**GRANBY** 776-6908  
Fleur de Lys ★

**PARISIEN** 866-3856  
480 Ste-Catherine O. ★

**CENTRE LAVAL** 688-7776  
1600 Le Caribouier ★

**CHATEAUGUAY** 691-2463  
240 St-Jean Baptiste ★

**DRUMMONDVILLE** 478-2966  
Capitol ★

**TERREBONNE** 471-6544  
1071 Boulevard de la Colonne ★

**VALLEYFIELD** 371-1003  
Dr. Paris ★

**GRANBY** 776-6908  
Fleur de Lys ★

**VERSAILLES** 353-7880  
Place Versailles ★

**ST-HYACINTHE** 773-9492  
Le Paris ★

**ST-JEAN** 347-2037  
Belle Église ★

**REX-ST-JEROME** 438-0133  
1127 St-Georges ★

**JOLIETTE** 752-0366  
Cinéma du Carrefour ★

**SHAWINIGAN** 539-6700  
Cinéma Bremond ★

En complet avec LOEWS, ANGRIGNON, CENTRE LAVAL, FAMOUS PLAYERS (Pointe-Claire), FAMOUS PLAYERS 8 (Greenfield Park), LACORDAIRE et CAVERDISH

"UNSTRUNG HEROES est près de la perfection... Une tragi-comédie, subtile et intelligente, qui parle de la famille, des traditions, de l'espérance et de la souffrance."  
Bruce Kirkland, TORONTO SUN

"ANDIE MacDOWELL livre sa meilleure performance depuis Sex, lies and videotape."  
Kenneth Turan, L.A. TIMES

"DIANE KEATON a réalisé quelque chose d'inséparable: une comédie extravagante qui va droit au cœur!"  
Peter Travers, ROLLING STONE

MAINTENANT À L'AFFICHE!

ANDIE MACDOWELL JOHN TURTURRO  
MICHAEL RICHARDS

**Unstrung Heroes**

HOLLYWOOD PICTURES ROTH ARNOOLD ANDIE MACDOWELL  
JOHN TURTURRO MICHAEL RICHARDS "UNSTRUNG HEROES" MAURY CHAYKIN  
THOMAS NEWMAN FRANK LIDZ RICHARD L. GRAVENSE  
SUSAN ARNOOLD DONNY VROTH BILL BADALATO DIANE KEATON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437 CAR. ANGRIGNON 366-2463 FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 CENTRE LAVAL 688-7776  
954 Ste-Catherine O. ★ 7077 boul. Newman ★ 1800 Le Caribouier ★ 1600 Le Caribouier ★

COTE-DES-NEIGES 849-FILM  
8700 Gde-Des-Neiges ★

JEAN-LOUIS LIVI PRÉSENTE

SAMI FREY  
CAROLINE SIHOL

**L'AMOUR CONJUGAL**

UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE VENGEANCE

★ ★ ★ ½  
« Cette histoire m'a accrochée dès son ouverture par sa tension intérieure. »  
Francine Laurendeau LE DEVOIR

« Passion, vengeance. Des sentiments exprimés avec intensité. »  
Sonia Sarfati LA PRESSE

UN FILM DE BENOIT BARBIER

SCÉNARIOS ET DIALOGUES DE PASCAL QUIGNARD

PARISIEN 866-3856  
480 Ste-Catherine O. ★

prime film

DE RETOUR POUR L'AMOUR - POUR LA LIBERTÉ

"Une réussite TRIOMPHALE de GIBSON."

Anne Brodie, CFTO-TV

MEL GIBSON

**CŒUR VAILLANT**  
A.E. DE BRUYÈRE

16 ANS+ VIOLENCE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437 FAMOUS PLAYERS 8 697-8095  
954 Ste-Catherine O. ★ 1800 Le Caribouier ★

CAR. ANGRIGNON 366-2463 CENTRE LAVAL 688-7776  
7077 boul. Newman ★ 1600 Le Caribouier ★

LE MIRAGE 374-CINE COTE-DES-NEIGES 849-FILM  
1410 Boul. Lacombe ★ 8700 Gde-Des-Neiges ★

INTERNET: http://www.paramount.com

LA CRITIQUE EST UNANIME :

« ★ ★ ★ ★, FILM CHOC, HAUTE TENSION, EXPLOSIF, ÉBLOUISSANT, PRODIGIEUX FOUDROYANT, INCONTOURNABLE »

Il secoue, séduit, force l'admiration et marque l'avènement d'un vrai cinéaste.

VOIR • Georges Privet • Fuc Toulant  
LA PRESSE • Huguette Robe de Nathalie Petrowski  
LE DEVOIR • Odile Trambay • Patrick Boulaud

13 ANS+

jusqu'ici tout va bien

**LA HAINE**

de MATHIEU KASSOVITZ  
avec VINCENT CASSEL • HUBERT KOUNDÉ • SAÏD TAGHMAOUI

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE CANNES 95

PARISIEN 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776 LE CLAP 566-8782  
480 Ste-Catherine O. ★ 1600 Le Caribouier ★ 2300 Ch. Ste-Foy, Ste-Foy ★

VERSION FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CENTRE EATON 985-5730 FAMOUS PLAYERS 8 697-8095  
705 Ste-Catherine O. ★ 1800 Le Caribouier ★



BANQUE ROYALE présente

# LES AILES DU COURAGE

La première  
dramatique en

**IMAX 3D**

Seul, dans  
l'immensité  
glaciale des  
Andes, il lutte  
pour sa survie.

En 3 DIMENSIONS, revivez  
l'épopée d'un aviateur légendaire  
du début du siècle. (durée 39 min.)

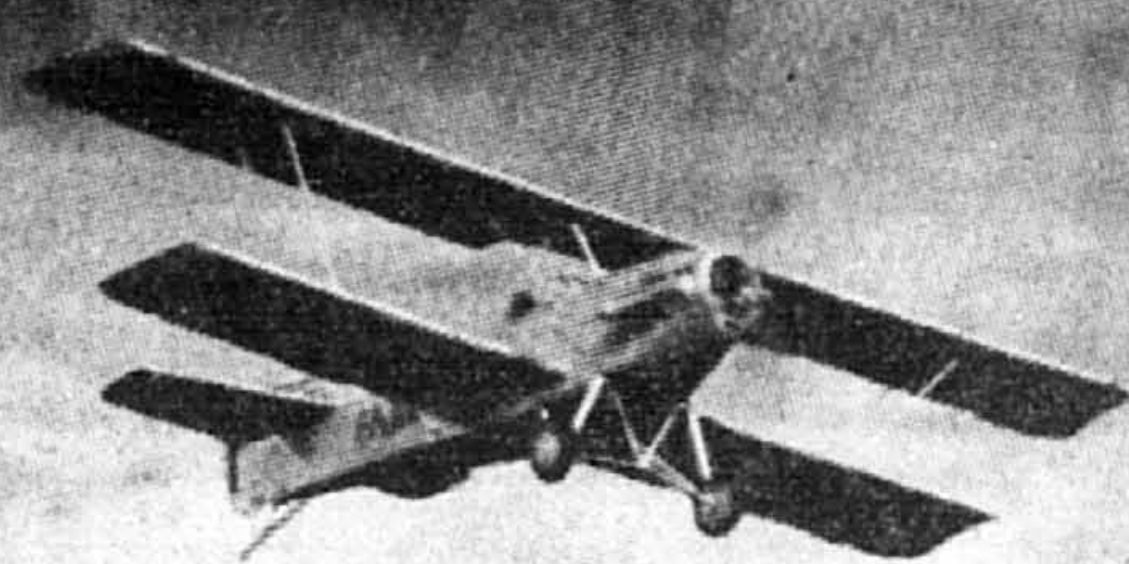
Un film de  
**Jean-Jacques  
Annaud.**



CRAIG SHEFFER



TOM HULCE



ELIZABETH MCGOVERN



VAL KILMER

G

AU MÊME  
PROGRAMME:

**IMAX**

# AFRICA LE SERENGETI

**Il existe un endroit sur terre où la nature a encore tous les droits.**  
Faites un voyage fabuleux au cœur du Serengeti, la plus vaste réserve faunique au monde! (durée 40 min.)

Avertissement: Certaines scènes peuvent surprendre.

G

Au Vieux-Port de Montréal • (514) 496-IMAX • 1 800 349-IMAX



LE VIEUX-PORT  
DE MONTRÉAL

Canada

La Presse

CKOI  
96.9 FM

EN VENTE CHEZ  
ADMISSION  
790-1245

METRO  
PLACE D'ARMES

**BONS RABAIS DE 1 \$**

Disponibles dans les succursales de la  
**Banque Royale** de la région métropolitaine.

annonces classées

100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 100 VISITES LIBRES 101 LE DE MONTREAL

REPRISE À vendre 3 1/2 • 4 1/2 • 5 1/2 Prix réduits

4 MOIS SANS VERSEMENT... 3 MOIS SANS INTÉRÊTS NI CAPITAL! Programme exclusif aux agents de Sutton

PLATEAU 5047 FABRE Dim. 15 x 17 m. Un fr. de ch. qui a 900 m de terrain...

CHEZ ROYAL LEPAGE, NOUS AVONS DÉJÀ 60 offres POUR VOUS.

AVANT D'ACHETER VOTRE PROCHAINE MAISON QUELLE QUE SOIT LA COMPAGNIE QUI L'ANNONCE, appelez votre agent Sutton

MAINTENANT 14 BUREAUX OUVERTS À VOTRE SERVICE

Épargnez des milliers de dollars sur plus de 60 produits et services grâce au programme L'avantage. Visitez nos bureaux de 14 h à 16 h

Table with 4 columns: Price, Address, Description, Agent Name. Includes sections for Centre-Ville, Cartierville, Outremont, etc.

ILE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Price, Address, Description, Agent Name. Includes sections for Westmount, Nive-Sud, Brossard, etc.

LE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Price, Address, Description, Agent Name. Includes sections for Outremont, etc.

LE FAUBOURG DE LA ROCHE 80% vendu

PLATEAU MONT-ROYAL MAJORITY COLONIAL

2 demeures unites

Table with 4 columns: Price, Address, Description, Agent Name. Includes sections for Outremont, etc.

AVIS DE 60 JOURS

AVIS DE 60 JOURS





# Partez l'esprit libre...

## Voici Vacances Signature, une toute nouvelle façon de voyager.

Vacances Signature est la fusion de cinq des plus importants grossistes en voyage du pays : Sol Vac, Adventure Tours, Fiesta Sun, P.S. Holidays et Fiesta West. Signature devient donc le plus grand voyageur national.

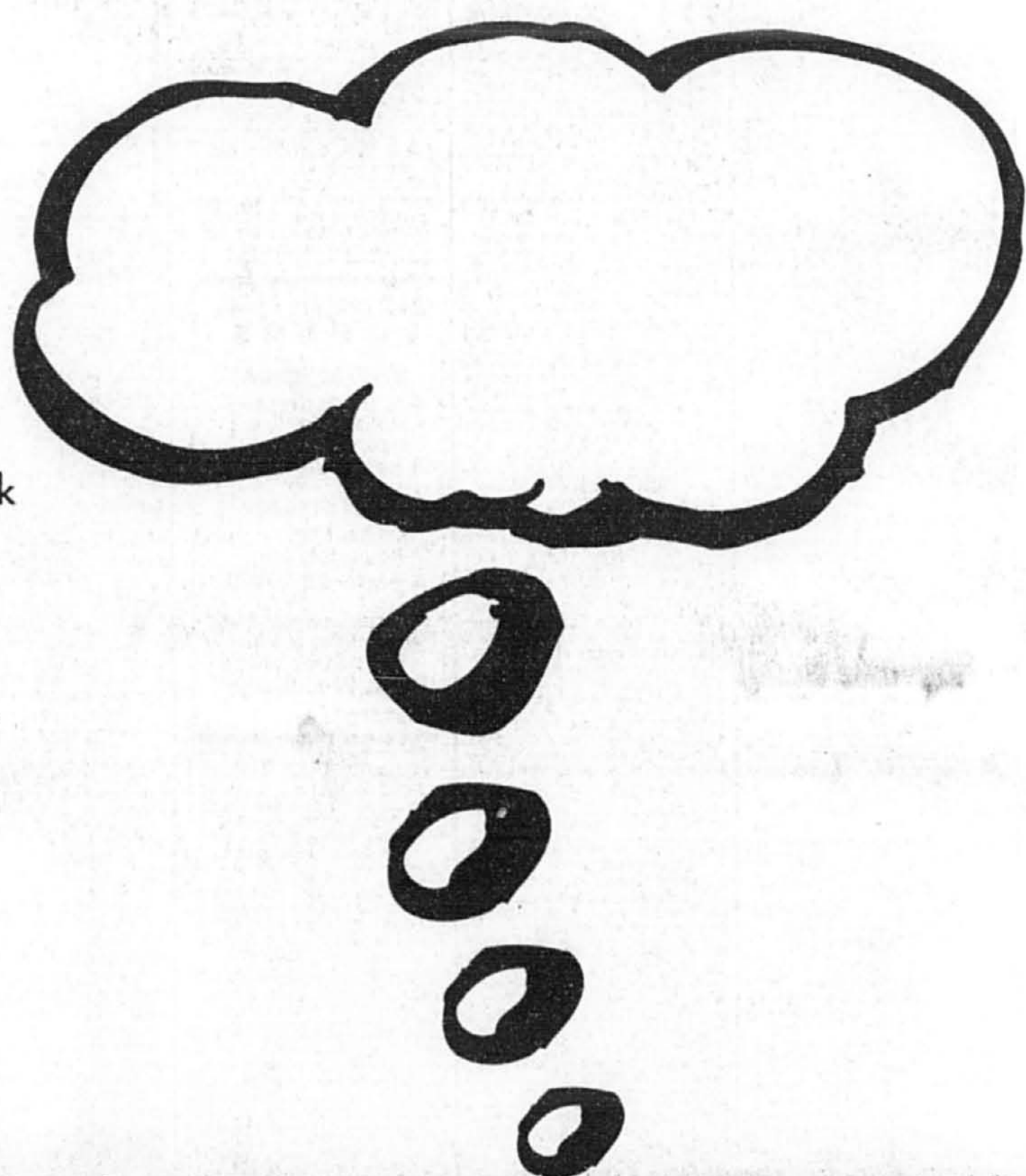
Nous avons plus de 20 ans d'expérience dans l'organisation de voyages. Nos partenaires sont parmi les plus renommés de l'industrie : Walt Disney Attractions, Allegro Resorts, les compagnies aériennes Canada 3000 et Royal, et les villages de Maeva et de Jack Tar pour n'en nommer que quelques-uns. Signature s'engage envers chacun de ses clients. C'est «La promesse Signature».

### Notre engagement

- Ligne d'assistance 24 heures.
- Service 24 heures sur place.
- Aucun frais supplémentaires.
- Meilleur prix garanti.
- Vous obtenez ce qu'on vous a promis.

Si c'est là votre façon de voyager, passez chez votre agent de voyage pour vous procurer une de nos brochures et obtenir les détails de notre engagement.

...et le cœur léger.



V A C A N C E S

**SIGNATURE**

(antérieurement Sol Vac)